

# Kai Yoda

## Portfolio

Née en 1985 à Tokyo (JP).  
Vit et travaille à Paris (FR).

# Sommaire

<b>BIOGRAPHIE</b>	3
<b>EXPOSITIONS</b>	7
<b>OEUVRES</b>	50
<b>CONTACT</b>	75





Kai Yoda, né en 1985 à Tokyo (Japon), vit et travaille à Paris. Artiste visuel diplômé du Royal College of Art de Londres, sa pratique interroge les frontières entre création humaine et processus algorithmique. Il développe une recherche picturale hybride, articulant dessin à la main, iconographie historique, photographie et intelligence artificielle. Sa démarche se nourrit de références littéraires et explore les notions de temporalité flottante, de mémoire et d'ambiguïté perceptive. L'artiste s'inscrit dans une démarche explorant les potentialités des médias numériques à travers des hybridations créatives et transculturelles.

Ses installations articulent formes physiques et environnements virtuels, proposant des expériences immersives où réel et digital se croisent. Autour de ces paysages numériques, Kai Yoda intègre des éléments sculpturaux et des objets imprimés en 3D, évoquant une matérialité ancrée dans le monde naturel. Ces formes, à la fois abstraites et organiques, agissent comme des signes sensibles, témoins d'une réalité tangible au sein d'un espace fictif.

Sa pratique plus récente se concentre sur la peinture, à partir de laquelle il développe ses réflexions antérieures sur l'intervention numérique mêlée au vivant. À partir de croquis réalisés à la main, de photographies et de références à l'histoire de l'art, il nourrit le générateur d'images DeepDream, qui produit plusieurs itérations dont il retient certaines trames pour les retranscrire ensuite à l'huile. Ce va-et-vient entre dessin, iconographie, IA et peinture traditionnelle crée des images où l'empreinte humaine dialogue avec l'altération algorithmique.

Il cofonde en 2012 avec Virginie Ittah le duo Ittah Yoda au sein duquel il développe des environnements immersifs mêlant réalité virtuelle, sculpture, et peinture dans une perspective post-anthropocène et symbiotique. Ils rejoignent la Galerie Poggi en janvier 2022 qui leur consacre une première exposition personnelle au printemps 2023, en parallèle de plusieurs expositions collectives et personnelles au Centre Culturel Jean Cocteau aux Lilas (FR), au Musée des Beaux Arts d'Angers (FR) et au Centre International d'Art et du Paysage (FR).



Si leur travail est porté sur le futur il n'est toutefois pas dénué d'histoire.

Refusant des ancrages culturels identifiables, le duo puise ses racines dans des références artistiques considérées comme universelles (grottes pariétales, techniques de peinture pigmentaire, verre moulé et soufflé, etc...). Cela implique entre autres une méthodologie profondément collaborative, basée sur la co-création avec de nombreux artisans, et l'utilisation de matériaux bénéficiant d'une riche histoire culturelle (verre, laiton, bois, aluminium).

La question de la symbiose est également à l'origine de la préoccupation du duo pour la place du « care » dans leur oeuvre, et la volonté d'offrir des environnements entiers qui soient agréables tant pour les corps que les esprits.

Ittah Yoda a rejoint la Galerie Poggi en janvier 2022 qui lui consacre sa **première exposition personnelle au printemps 2023**, en parallèle de plusieurs expositions collectives et personnelles au **Centre Culturel Jean Cocteau aux Lilas** (FR), au **Musée des Beaux Arts d'Angers** (FR) et au **Centre International d'Art et du Paysage** (FR).

Ils font parti du classement des artistes les plus prometteurs de 2022 selon le journal **Le Monde**.

**Ittah Yoda**  
*Alan* (détail), 2023

Chêne de L'île de Vassivière, laiton brossé  
152 x 63 x 88 cm  
Courtesy des artistes et de la Galerie Poggi, Paris  
Photo : Andrea Rossetti





Le travail de Kai Yoda a été présenté dans de nombreuses institutions privées et publiques, parmi lesquelles :

- Le CIAPV - Île de Vassivière (FR)
- Le Musée des Beaux Arts d'Angers (FR)
- Le Centre Culturel Jean Cocteau, Les Lilas (FR)
- Paris + by Art Basel, Paris (FR)
- The Armory Show, New York (US)
- *Palais Augmenté*, au Grand Palais Éphémère, Paris (FR)
- *Power Flower*, à la Biennale de Nice, Le 109, Nice (FR)
- Les Rencontres d'Arles, Arles (FR)
- Double Séjour, Poush Manifesto, Paris (FR)
- Sprout Curation, Tokyo (JP)
- Annka Kultys Gallery, London (UK )
- La Petite Galerie, Cite International des Arts, Paris (FR)
- Andréhn-Schiptjenko, Stockholm (SE)
- Frieze N°9 Cork Street, London (UK)
- ARCO Madrid, Madrid (ES)
- Artist Running Festival, soda, Kyoto (JP)
- L'Ovni Festival, FICEP, Hotel Windsor, Nice (FR)
- Die Akademie Schloss Solitude, Shuttgart (DE)
- Superzoom, Paris (FR)
- PM/AM Gallery, London (UK)

Le duo a bénéficié de plusieurs résidences, entre autres :

- ISCP Residency, NYC, USA (Institut Français/ Face Foundation)
- Fiminco Residency, Romainville, (FR)
- Sigg Lab/Alula Residency, Alula, (SA)
- Universite Paris-Saclay, Paris, (FR)
- Visiting tutor, MA Photography, Materialising Photography, ECAL, (CH)
- Universite Paris-Saclay, Paris, (FR)
- Cnap, Paris, (FR)
- Mutation Journal, Die Akademie Schloss Solitude, Shuttgart, (DE)
- Rupert Residency, Vilnius, (LT)
- Sigg Art Residency, Provence, (FR)
- Ovni Festival Residency, Nice, (FR)
- Visiting tutor, Paris Saclay University x Inria, Hackathon, Paris, (FR)

En 2023, leurs œuvres rejoignent la collection publique du FRAC Pays de la Loire (FR).



**« SOYEUX ET VIBRANT, TEL EST LE MONDE D'ITTAH YODA. IL OSCILLE ENTRE RÉALITÉ ET FACTICITÉ. LE DUO A DÉVELOPPÉ UN UNIVERS ABSTRAIT QUI EXISTE GRÂCE À DES CODES NUMÉRIQUES ET QUI SE DÉVELOPPE PAR LUI-MÊME. »**

Loïc le Gall



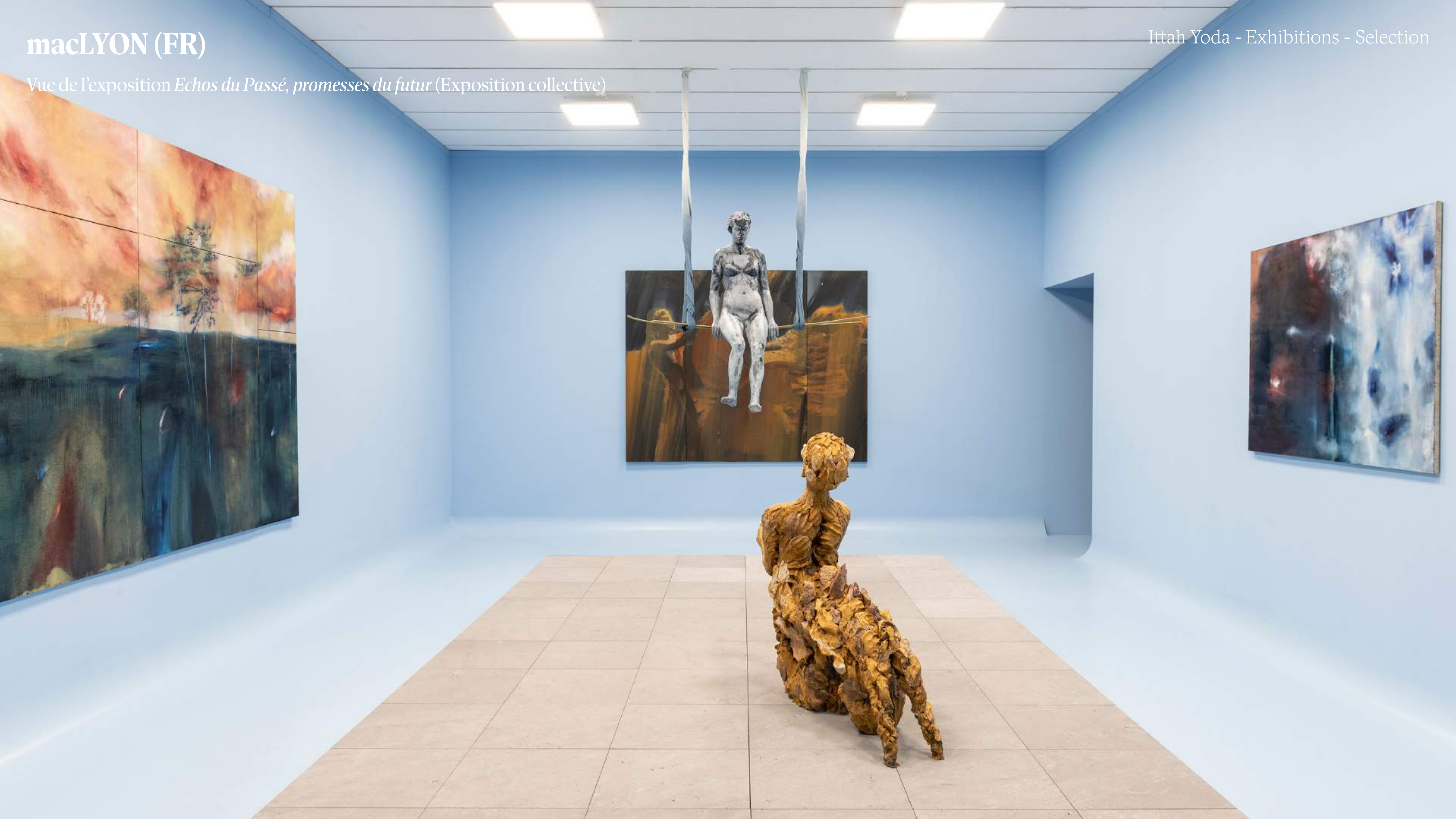
# Expositions

## Sélection

2018 — 2025



Vue de l'exposition *Echos du Passé, promesses du futur* (Exposition collective)

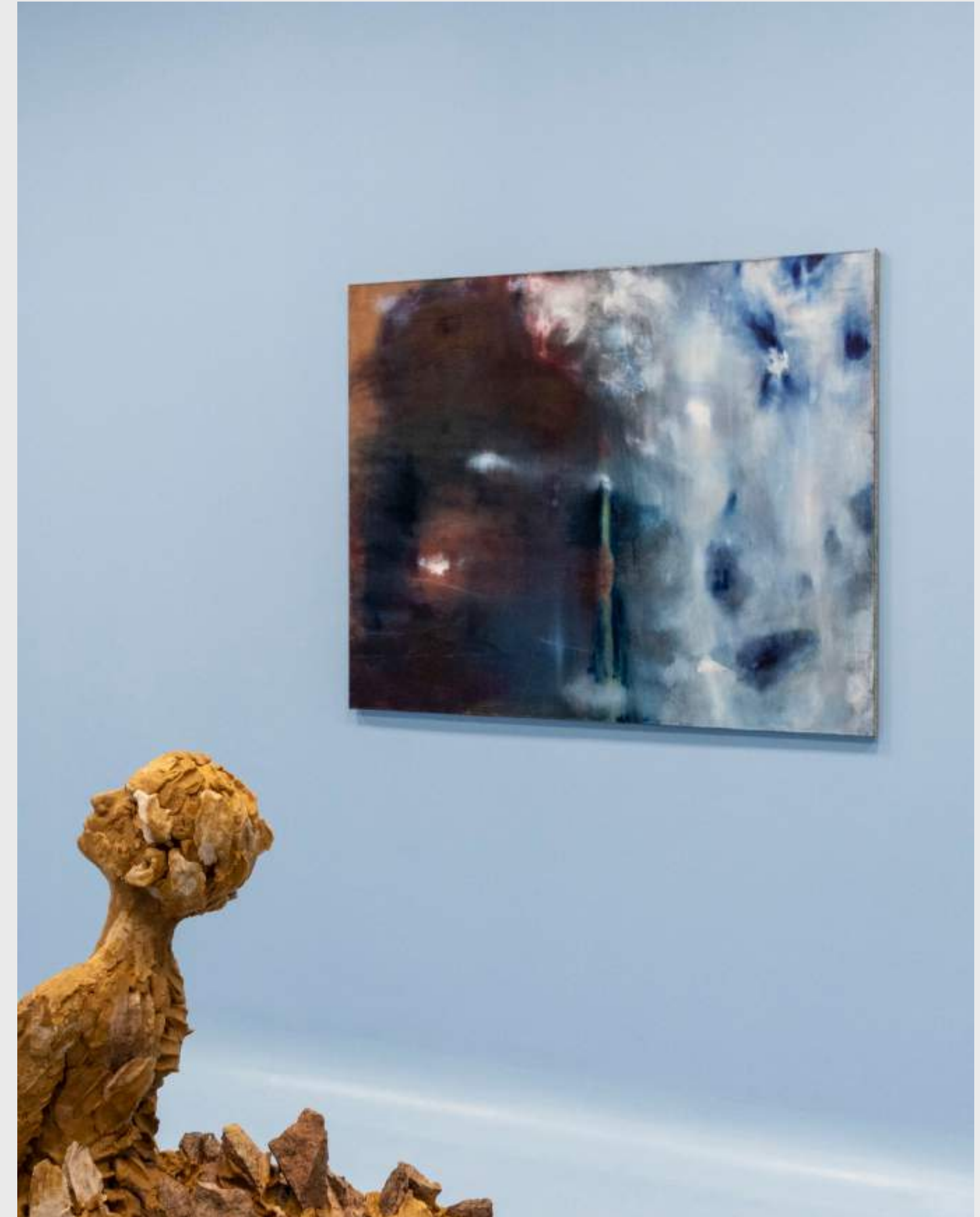




# macLYON (FR), 2025

Vue de l'exposition *Echos du Passé, promesses du futur* (Exposition collective) © Luca Meneghel

---

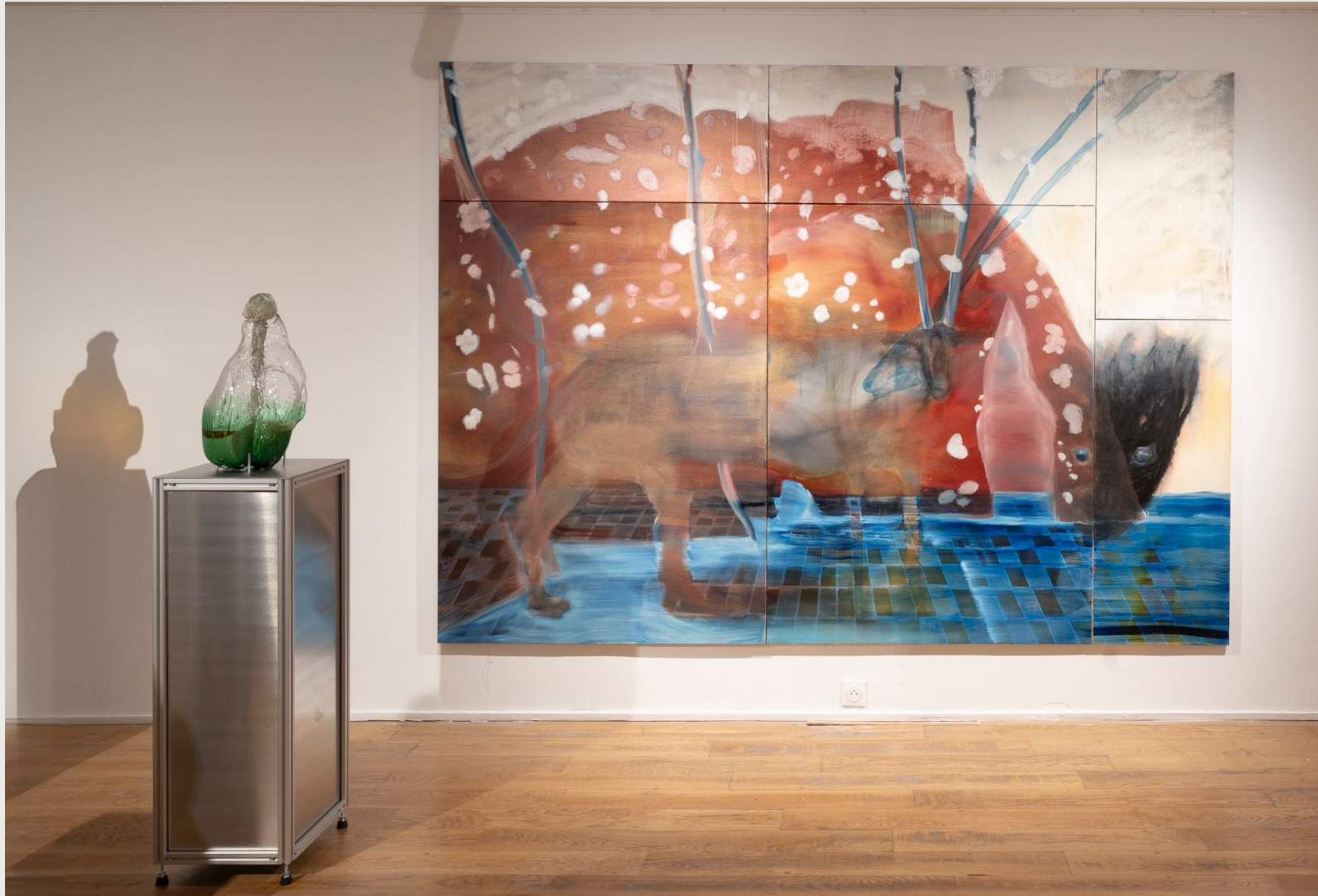




# Arts AIUla x AFALULA, Galerie Joseph (FR)

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Orbis Tertius* (Exposition collective)

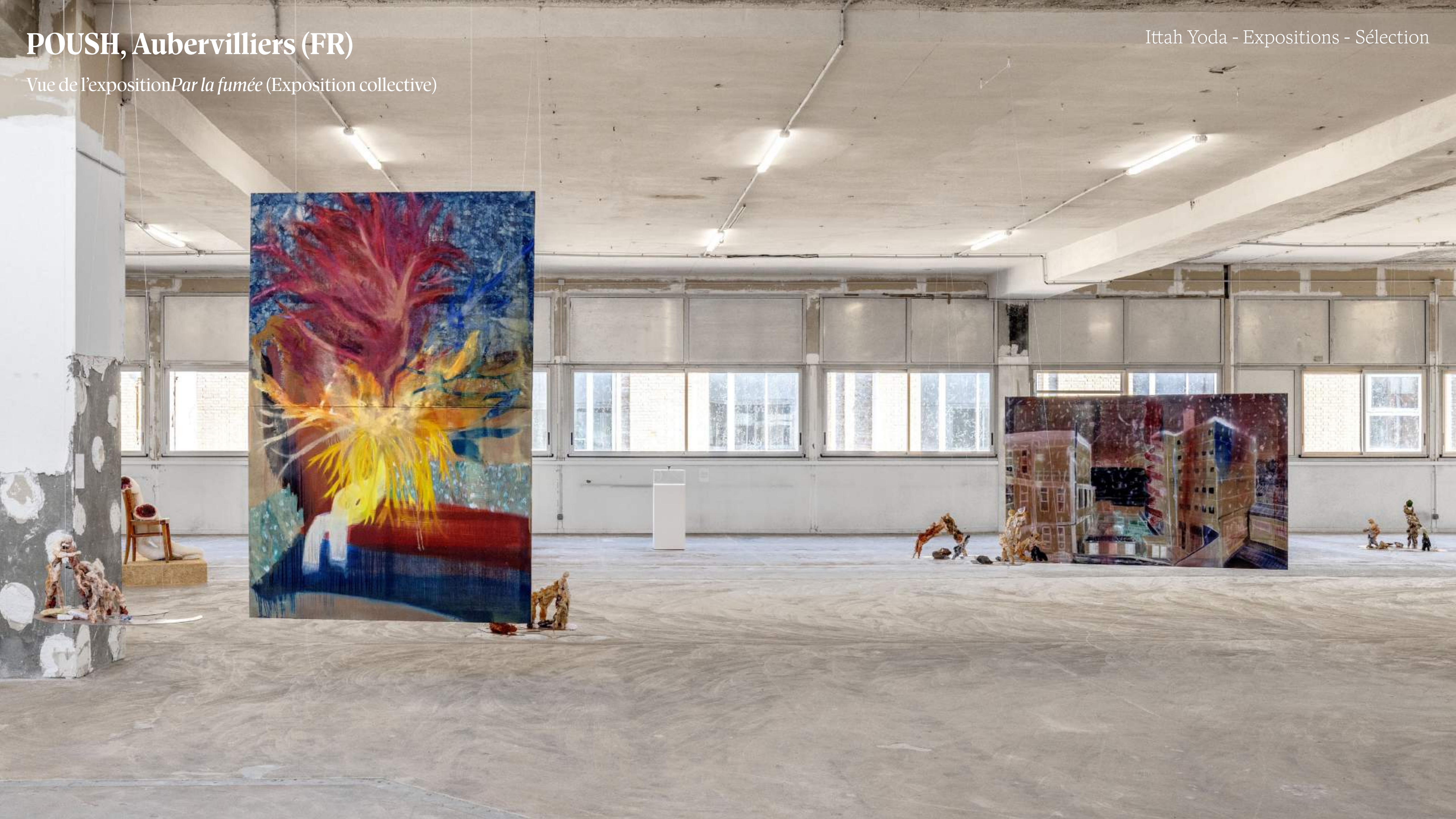




# POUSH, Aubervilliers (FR)

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Par la fumée* (Exposition collective)



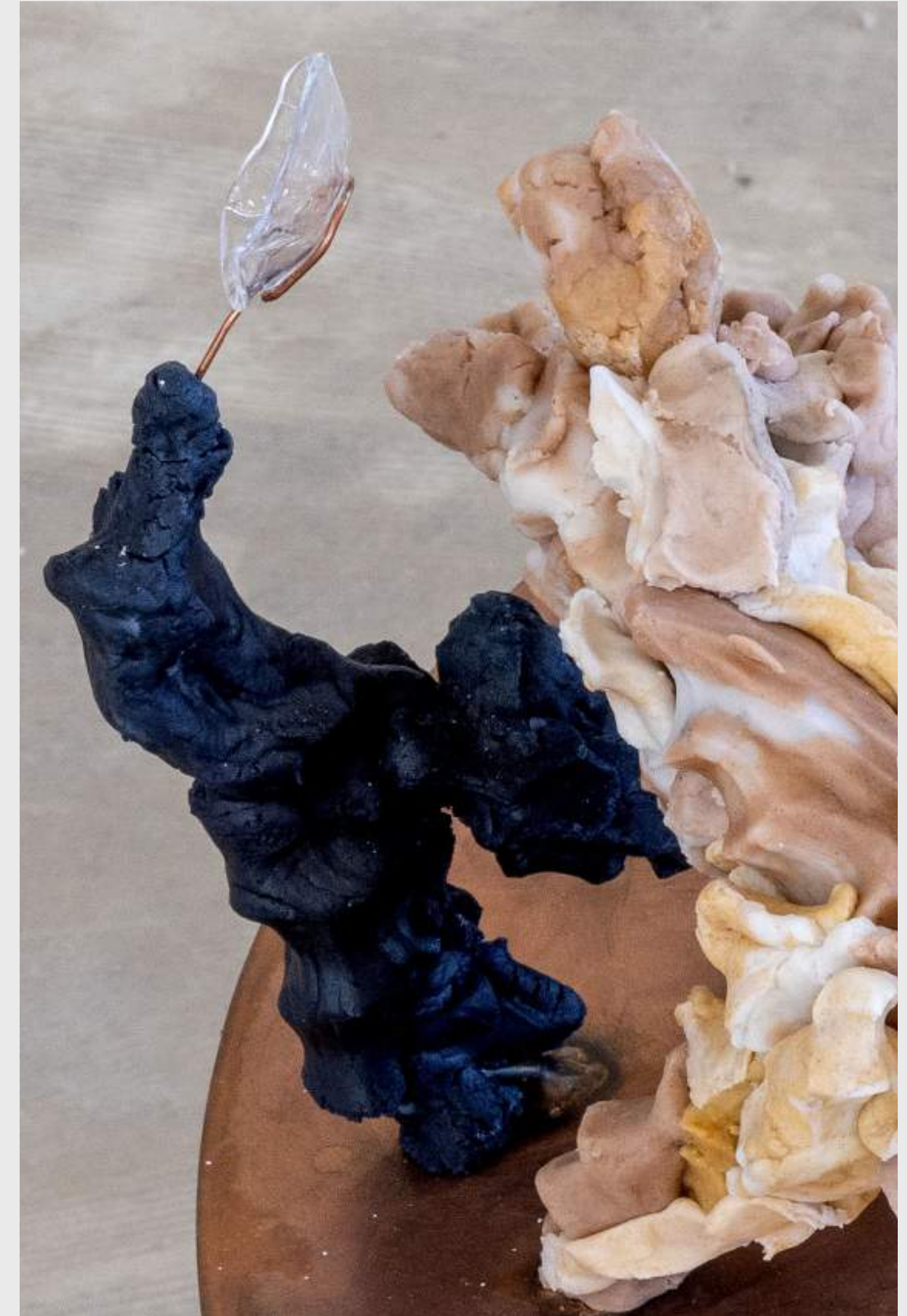


# POUSH, Aubervilliers (FR)

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Par la fumée* (Exposition collective)

---





# Fondation Bally, Lugano (CHE), 2024

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Arcadia* (Exposition collective)

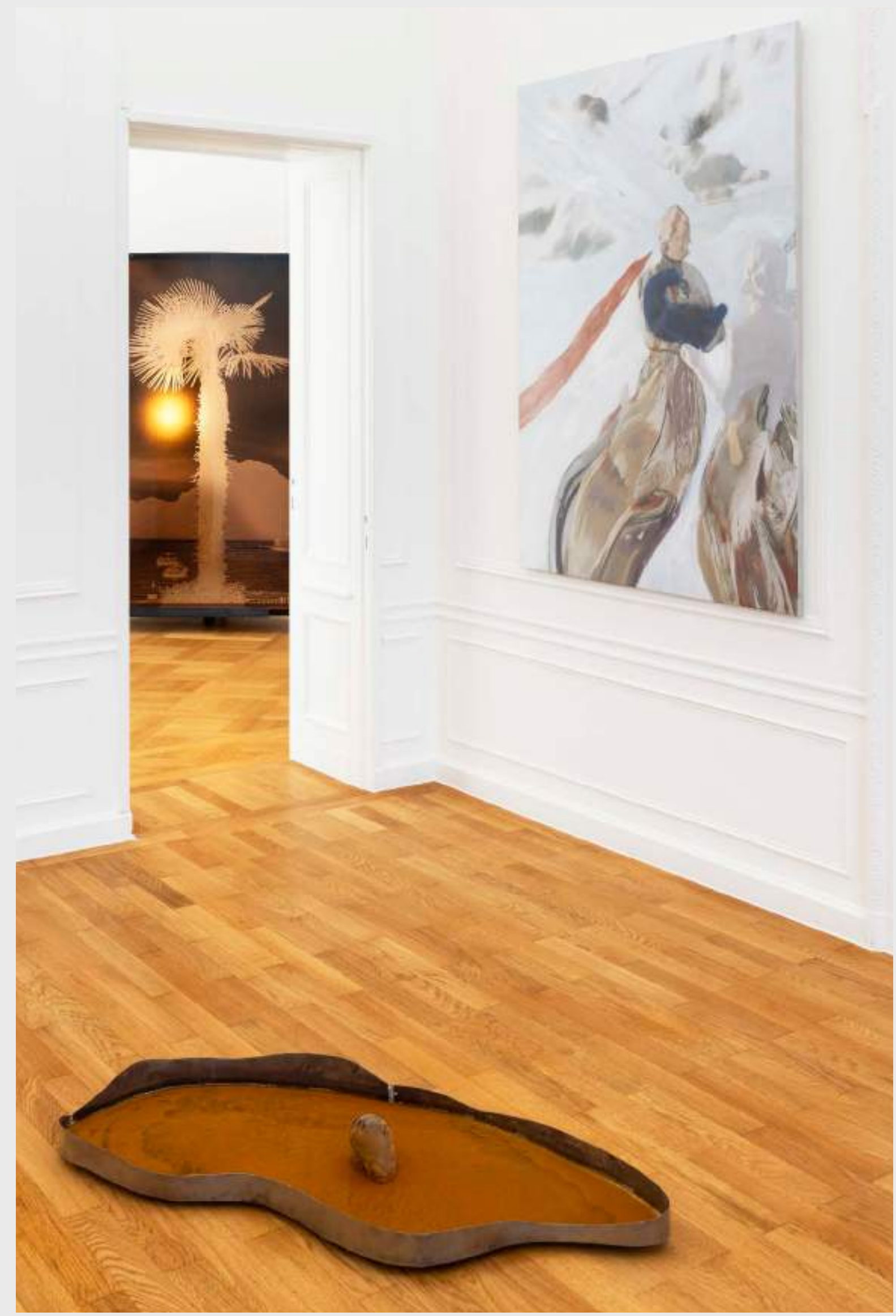




# Fondation Bally, Lungano (CHE), 2024

Vue de l'exposition *Arcadia* (Exposition collective) © Andrea Rossetti

---



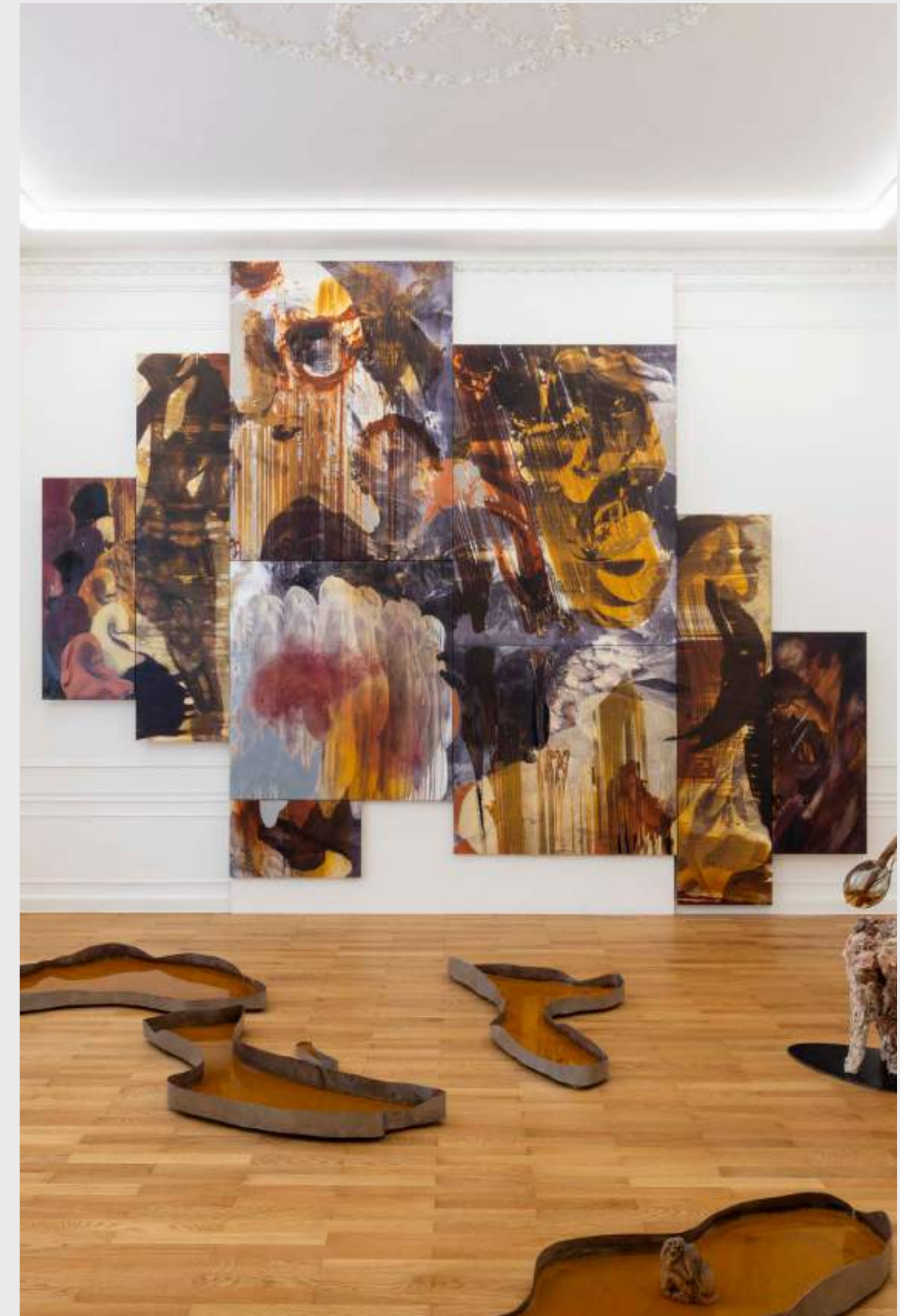


# Fondation Bally, Lungano (CHE), 2024

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Arcadia* (Exposition collective) © Andrea Rossetti

---





# Collection Lambert, Avignon (FR), 2024

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Revenir du présent, regards croisés sur la scène actuelle* (Exposition collective)





# Collection Lambert, Avignon (FR), 2024

Vue de l'exposition *Revenir du présent, regards croisés sur la scène actuelle* (Exposition collective)





# Huidenclub, Rotterdam (NL), 2024

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Design Sediments* (Exposition collective) ©Michèle Margot

---





# CIAPV - Île de Vassivière (FR), 2023

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Wild Diplomacy* (Exposition collective) © Andrea Rossetti

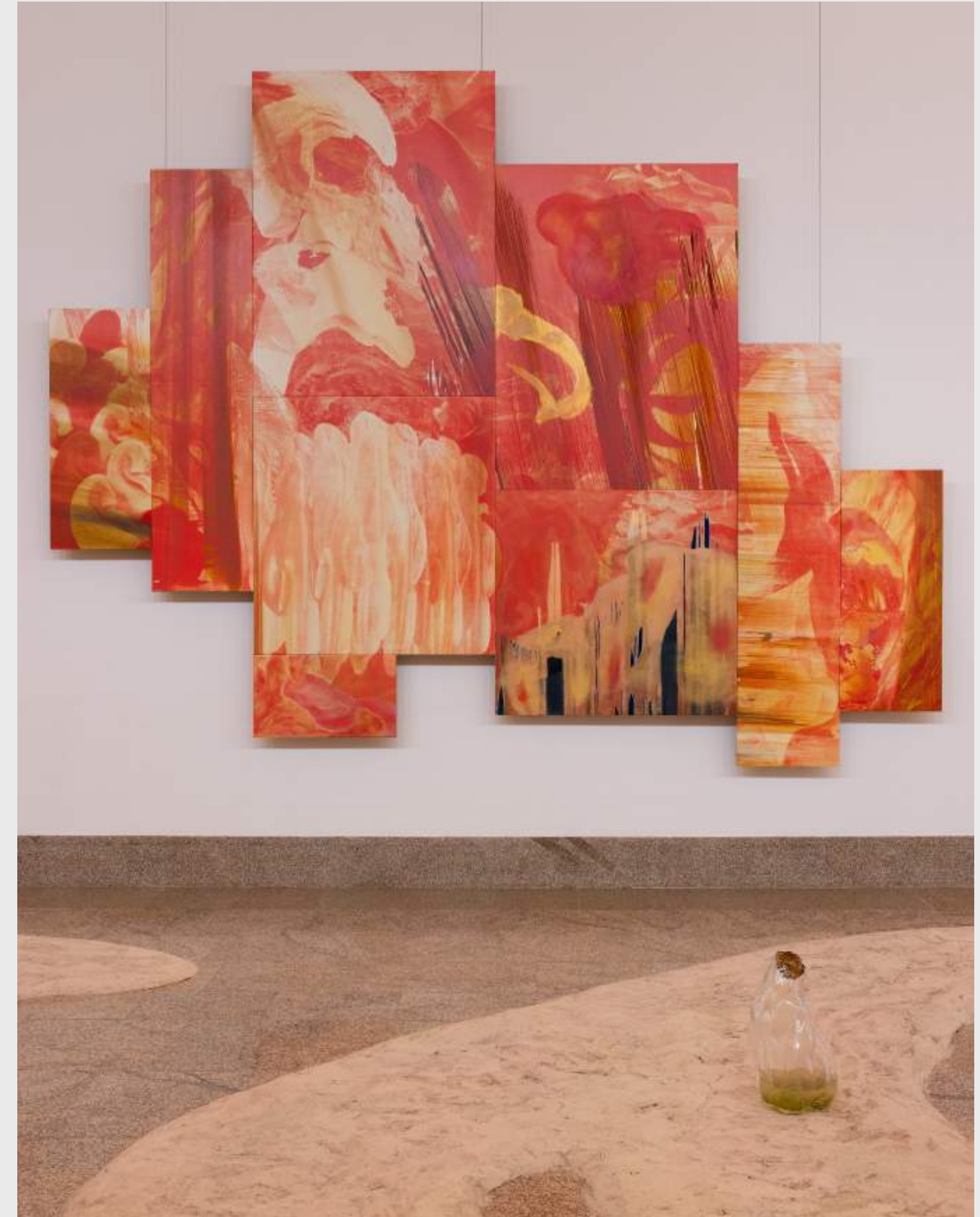




# CIAPV - Île de Vassivière (FR), 2023

Vue de l'exposition *Wild Diplomacy* (Exposition collective) © Andrea Rossetti

---





# CIAPV - Île de Vassivière (FR), 2023

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Ittah Yoda présente *Never the Same Ocean*, une installation immersive dans la Nef qui combine des éléments minéraux et végétaux de l'île de Vassivière avec de la sculpture, de la peinture, des œuvres en verre et plusieurs éléments sensoriels.

Le travail d'Ittah Yoda a été décrit comme un écosystème en mutation constante. Sa pratique collaborative, qui implique souvent d'autres contributeurs, génère une multitude de formes hybrides, nées autant de processus numériques que de l'exploration physique de sites et de matériaux.

Il en résulte autant des peintures, des sculptures, des installations que des environnements de réalité virtuelle visant à souligner notre parenté avec d'autres espèces et d'autres formes d'intelligence.

La méthode des artistes consiste en une première interaction avec le monde naturel, interprétée dans un deuxième temps par des technologies numériques telles que l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle et la modélisation 3D. Pour *Never the Same Ocean*, des logiciels sophistiqués ont été utilisés pour créer des modèles numériques en 3D de phytoplancton, mais aussi de plantes et de pierres de l'île de Vassivière, qui ont ensuite été intégrés à un environnement de réalité virtuelle. L'imagerie dérivée de ce dernier est retravaillée par les artistes et réapparaît dans les peintures et les sculptures, transposant sous forme physique un extrait d'un monde numérique illimité en perpétuelle évolution.

*Never the Same Ocean* comprend des polyptyques à grande échelle composés de plusieurs toiles. La lithographie, la peinture acrylique et à l'huile sont combinées à des pigments naturels pour créer de grands lavis de couleur et des formes translucides superposées.

Dans le cadre de sa pratique, Ittah Yoda collecte régulièrement des pigments naturels tels que l'ocre rouge et jaune, incorporant l'aspect minéral d'un paysage à ses peintures et à ses sculptures. À Vassivière, les artistes ont extrait du tuf, une roche ignée faite de cendres volcaniques durcies, issu d'un gisement situé sur l'île. Combiné à du kaolin et à de la chaux, le tuf est agencé sur le sol de l'espace d'exposition de manière à y dessiner des formes sinueuses et créer des chemins de circulation pour les visiteurs.

L'utilisation de pigments terreux par Ittah Yoda est un geste à la fois écologique et inspiré par l'expression artistique des premières femmes et hommes modernes. Pendant leur résidence au CIAPV, les artistes ont visité des grottes de la région où l'on trouve des peintures et des bas-reliefs représentant des animaux et des humains.







Les œuvres tissent ainsi des liens entre de vastes périodes de temps, de l'histoire géologique qui dépasse la perception humaine à un passé préhistorique et prémécanique, jusqu'à d'abstraites mondes numériques. Deux sculptures en laiton et en bois se tiennent en sentinelle dans l'espace d'exposition. *Allan* (2023) est composé du tronc d'un chêne mort trouvé sur l'île de Vassivière et d'une base en laiton, dont la forme est une itération d'une œuvre précédente. Le bois a été fraisé numériquement à l'aide de PIA, laissant apparaître des motifs en chevron qui dépassent les intentions initiales des artistes. La partie en bois d'*Echo* (2022) a été poncée jusqu'à obtenir une finition lisse, puis fixée sur un socle à quatre pieds. Deux flacons en verre soufflé à la main ont été fixés au bois pour servir de réceptacles au phytoplancton, algues marines microscopiques responsables de la moitié de la production d'oxygène sur la planète.

Ittah Yoda a commencé à travailler avec ces organismes à l'Institut de la mer de Villefranche (IMEV) en 2021, où le duo a découvert que le phytoplancton et le zooplancton entretenaient une relation symbiotique. Moment décisif de leur pratique collaborative, le séjour à l'Institut a conduit les artistes à y intégrer le phytoplancton, soit par manipulation numérique, soit en créant des œuvres pour l'abriter. Leur lien avec le phytoplancton dépasse toutefois la dimension matérielle ou conceptuelle: hors exposition, le duo vit à proximité des micro-organismes, assurant leur bonne exposition à la lumière et leur bien-être général. *Win* (2023) est une série de sculptures en verre soufflé à la main contenant du phytoplancton. La forme des récipients a été définie par les artistes en collaboration avec l'IA, sur la base de données provenant des organismes. Le phytoplancton lui-même évoluera au cours de l'exposition, passant du vert au rose en fonction de la température et de la lumière ambiantes. Les fenêtres semi-circulaires du CIAPV sont recouvertes de papier translucide teinté avec des encres dérivées du tuf, conférant à l'espace une lueur chaleureuse. *Never the Same Ocean S* (2023), installation sonore inspirée d'enregistrements réalisés sur place doublée d'une composante olfactive, contribue à la nature immersive de l'ensemble. *Lascaux* (2023) est une œuvre olfactive fondée sur des éléments naturels de l'île, évoquant l'atmosphère d'une époque antérieure à notre mémoire collective. Le travail d'Ittah Yoda opère un va-et-vient constant entre le passé préhistorique et d'hypothétiques futurs, entre la nature et le numérique, entre les œuvres précédentes et les nouvelles itérations, et entre les artistes eux-mêmes et leurs nombreux collaborateurs humains et non-humains.

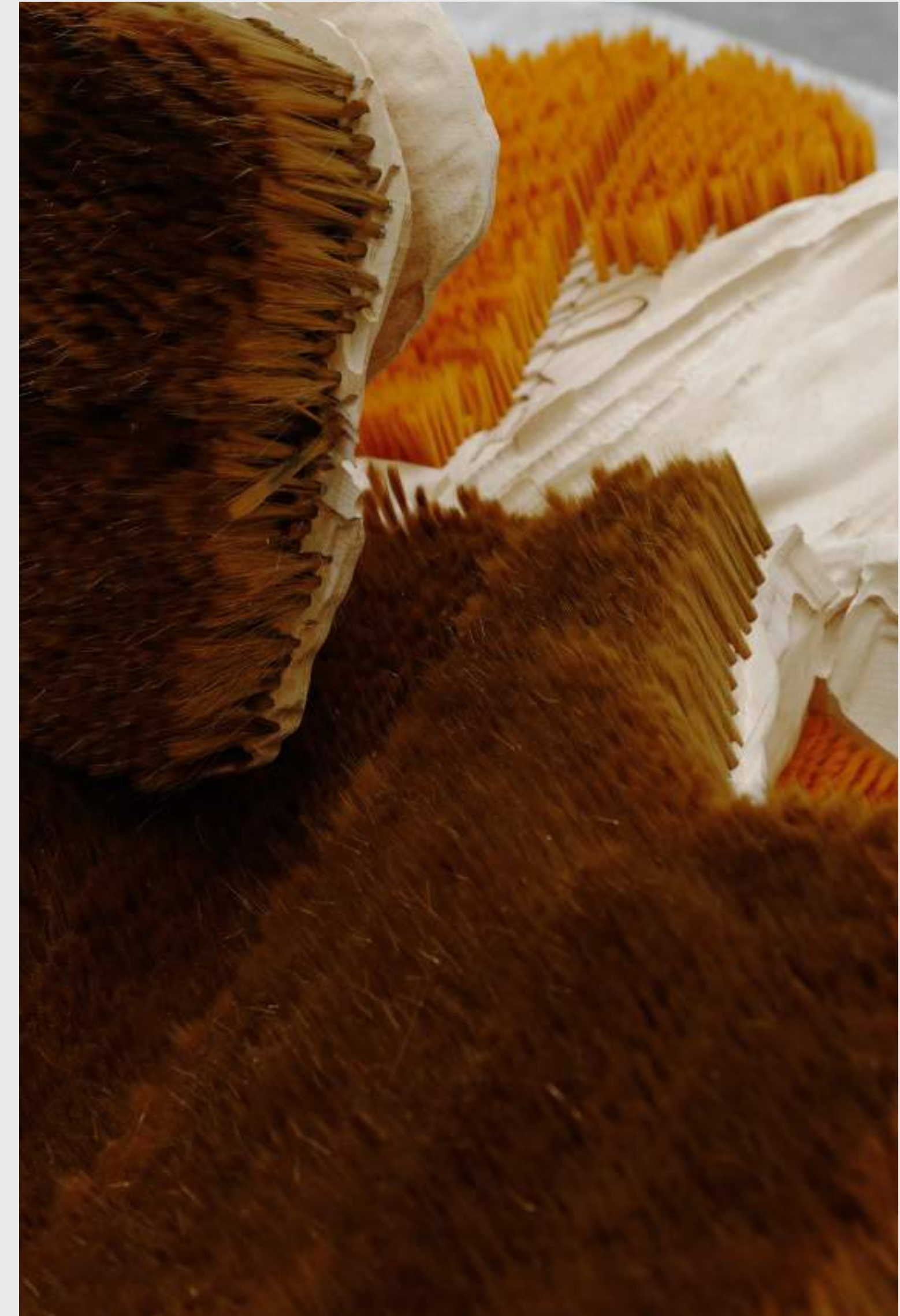


# Musée des Beaux Arts d'Angers (FR), 2023

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *I've got a feeling, Les 5 sens dans l'art contemporain* (Exposition collective)

---

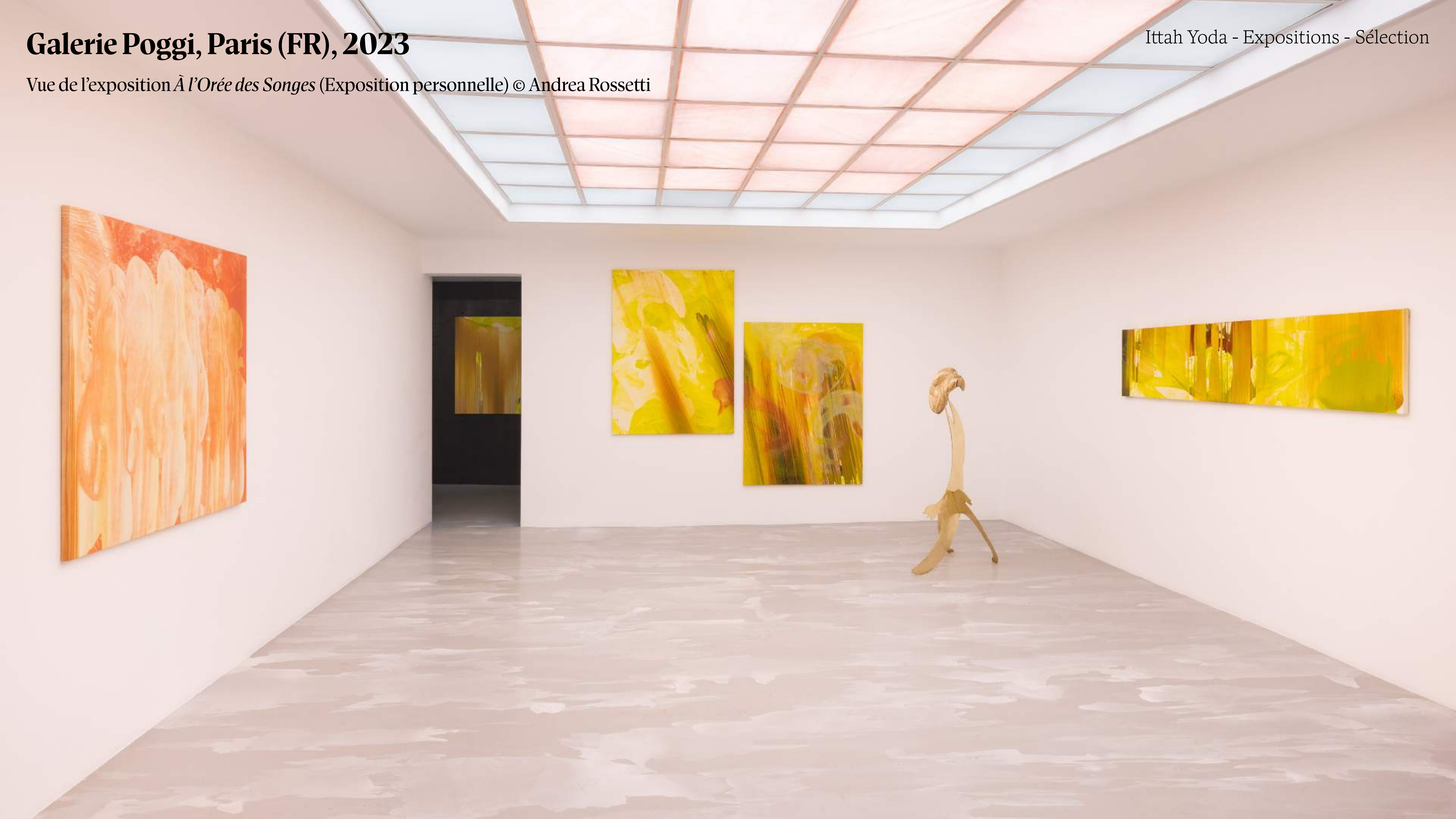




# Galerie Poggi, Paris (FR), 2023

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *À l'Orée des Songes* (Exposition personnelle) © Andrea Rossetti





# Galerie Poggi, Paris (FR), 2023

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *À l'Orée des Songes* (Exposition personnelle) © Andrea Rossetti

---





# Galerie Poggi, Paris (FR), 2023

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *À l'Orée des Songes* (Exposition personnelle) © Andrea Rossetti





# Centre Culturel Jean Cocteau, Les Lilas (FR), 2023

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Futurs Antérieurs* (Exposition collective) © E. Ponsaud





Le titre de l'installation *Never the same ocean* est tiré d'un texte commandé à l'écrivain Gary Zhexi Zang pour l'une de nos publications. Il fait référence à une citation d'Héraclite qui pense le monde en mouvement constant. Ce titre fait le lien entre nos différents travaux de recherche artistique et scientifique avec les biologistes et chercheur·se·s mais évoque également cette proposition d'installation unique où le public est invité à interagir avec les œuvres, leurs matérialités visibles et invisibles et les organismes vivants ; dans l'idée que tout est en perpétuel changement et interconnecté.

Chaque œuvre qui compose nos installations est inscrite dans la généalogie des formes de notre travail. A partir d'une forme mère créée en 2017 sur un logiciel 3D avec des algorithmes, nous avons constitué toutes nos formes auxquelles se sont ajoutées après 2020 les reconstructions 3D d'images de zooplancton lors d'une résidence auprès des biologistes de l'Institut de la Mer de Villefranche-sur-Mer. Chaque nouvelle forme est développée à partir des anciennes en collaboration avec des algorithmes ou intelligence artificielle. C'est une sorte de famille ou généalogie qui a sa propre évolution et qui peut exister sous différentes formes dans le monde réel ou virtuel, aussi bien picturales que sculpturales. Nous souhaitons développer des narrations futures qui reposent sur des formes dont le public ne peut identifier l'origine, en hybridant un passé visuel extrêmement lointain - les origines primitives du plancton - avec des nouvelles technologies.

L'installation présentée au Centre culturel est composée de plusieurs œuvres : une sculpture en laiton, une peinture, une vidéo qui peut être vue sur un écran LED ou avec un casque de réalité virtuelle, dont un fragment de la navigation du spectateur est diffusé sur l'écran LED, une sculpture qui sert d'assise.

L'œuvre vidéo s'intitule *Body alights - fragmented memory* et rassemble toutes les formes que nous avons produites avec des algorithmes jusqu'en 2019 dans un univers dans lequel le public peut naviguer et interagir. L'œuvre est en constant changement. Chaque visiteur·se va en avoir une expérience différente : l'univers (ses couleurs, ses formes) change, s'altère, grandit. On considère la réalité virtuelle comme un outil pour engager le public comme participant actif de l'œuvre, lui permettant de partager son expérience VR avec les autres visiteur·se·s en temps réel sur l'écran LED installé dans la salle.







Après la création de cette œuvre VR, nous avons eu la chance en 2020 de faire une résidence à l'institut de la Mer à Villefranche-sur-Mer. Grâce à l'aide des biologistes, nous avons collecté des zooplanctons que nous avons reconstruits en formes 3D. Nous avons hybridé ces formes avec les anciennes pour générer celles qui composent les sculptures (le siège, la sculpture en laiton, le tableau).

Le phytoplancton nous intéresse car il produit entre 50 et 80% de l'oxygène que nous respirons. Parmi les premiers organismes vivants, il a créé la stratosphère et est à l'origine de l'ensemble de la vie sur Terre. Il utilise pour vivre le système de symbiose : le zooplancton accueille le phytoplancton comme une maison et le phytoplancton lui apporte l'énergie par photosynthèse. Dans notre œuvre, nous avons souhaité recréer ce procédé de manière symbolique : la forme en le verre, hybridée à partir d'images de zooplancton, accueille à l'intérieur es le phytoplancton. C'est une inspiration pour reconsidérer notre lien au et vivant et peut être proposer, après l'Anthropocène, un nouveau paradigme de coexistence : le symbiocène.

Nous avons fait le choix de ne travailler qu'avec des matériaux organiques et dans la mesure du possible, que nous collectons directement. Le résultat est l'une des peintures que l'on présente dans l'exposition. Toutes les bases sont réalisées avec des roches pigmentaires - des ocres, de la rhodonite, de la tourmaline, du mica - que l'on a transformées en pigments.

*Ittah Yoda*



# Paris + by Art Basel, Paris (FR), 2022

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue du stand de la Galerie Poggi (Exposition collective)





# The Armory Show, New York (US), 2022

Vue du stand de la Galerie Poggi (Exposition collective)

Ittah Yoda - Expositions - Sélection



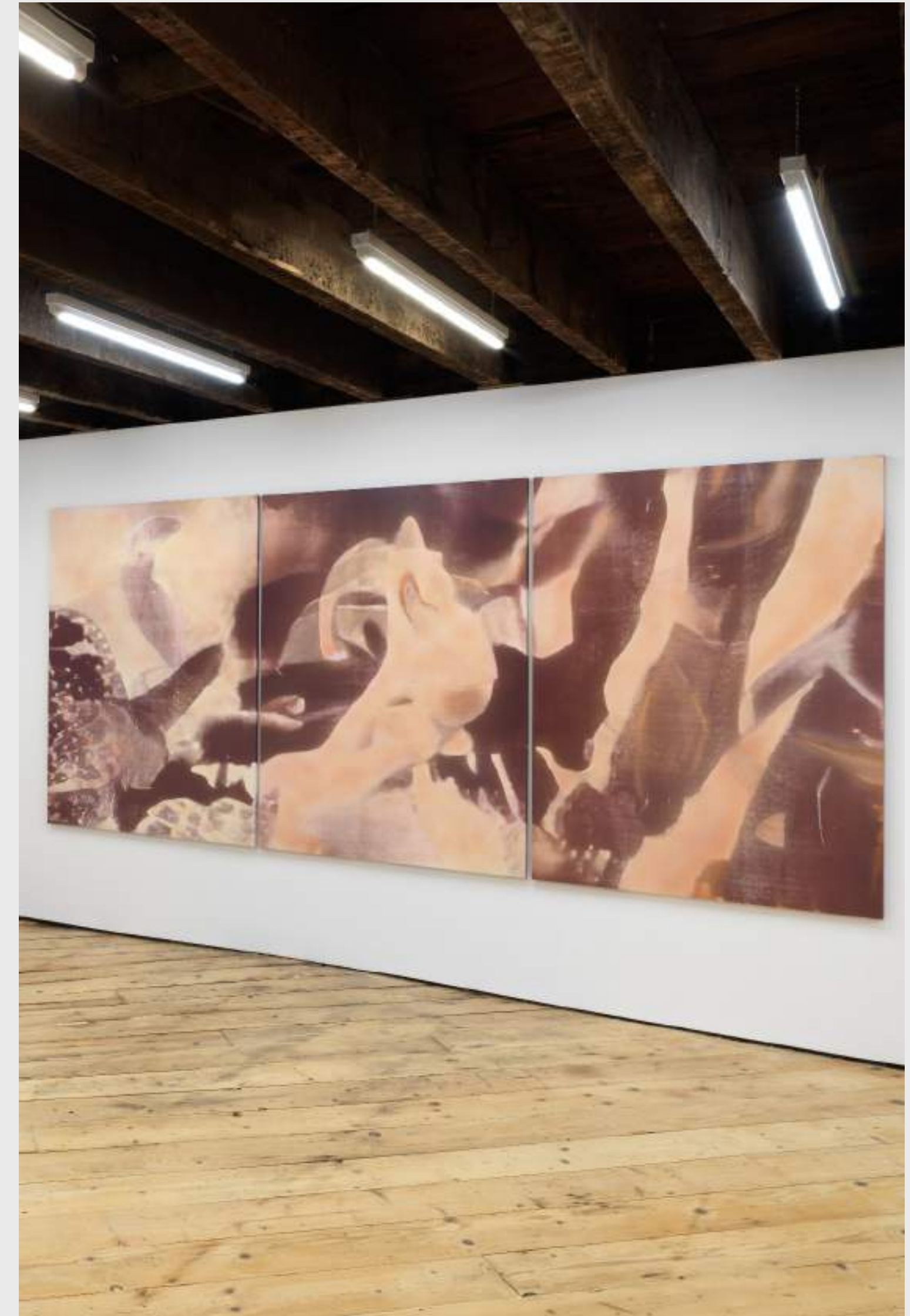


# Foreign & Domestic, New York (US), 2022

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *ALTER* (Exposition personnelle)

---





# La Chaufferie - Fondation Fiminco, Paris (FR), 2022

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Sa mémoire dans la maison vide, souffle comme une brise dans les rideaux blancs* (Exposition collective)





# Hôtel Puyricard d'Agar, Cavaillon (FR), 2022

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Ecce Homo* (Exposition collective)

---





# Hôtel Puyricard d'Agar, Cavaillon (FR), 2022

Vue de l'exposition *Ecce Homo* (Exposition collective)

---





# Biennale de Nice, Nice (FR), 2022

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Power Flower* (Exposition collective)





# Biennale de Nice, Nice (FR), 2022

***Vos formes, inspirées des mondes réels et virtuels, témoignent de la relation de symbiose. Que raconte l'installation présentée ?*** — L'installation *Never the same Ocean* tente d'initier de nouveaux paradigmes où se déploient d'autres relations entre le spectateur et l'œuvre. Il s'agit de repenser notre relation à la nature et à la hiérarchie qui s'y instaure. Comment développer de nouvelles relations plus équitables et constructives entre l'Homme et la nature ? Pouvons-nous nous inspirer des relations de symbiose entre les zooplanctons et phytoplanctons pour initier de nouveaux modèles post-anthropocène ?

***Ce biomorphisme est-il uniquement lié à ce que l'on peut observer dans la nature ou renvoie-t-il également à l'histoire de l'art ?*** — Notre travail peut effectivement rappeler des périodes de l'histoire de l'art, tel que l'Art Nouveau ou le préraphaélisme, où il y eut une intention de renouer avec la nature face à une ère industrielle très présente. Nous nous sentons également proches des premières peintures pariétales, où l'Homme décrit des narrations de ce qu'il voit entre le réel et la fiction, par des représentations d'êtres hybrides à la frontière entre animaux et humains. Parfois, nous reconstruisons également, en trois dimensions, les planctons et les hybridons digitalement à nos formes, pour donner corps à des narrations futures, se référant à une ère antérieure à l'apparition de l'Homme.

***Des phytoplanctons sont d'ailleurs dans l'exposition. En quoi est-ce important d'incorporer du vivant dans vos pièces ?*** — Pour la première fois, nous n'avons pas uniquement réalisé des œuvres pour un public classique, mais avons créé des habitats pour les phytoplanctons. L'œuvre devient ainsi utilitaire pour ces êtres microscopiques et nous permet d'initier de nouvelles approches dans notre démarche artistique.

***Vous avez accompagné l'installation de deux peintures aux motifs tout autant archaïques que futuristes*** — Ces peintures sont comme des arrêts sur image du monde en trois dimensions que nous initions. Ce sont des portraits des œuvres sculpturales, mais aussi des scènes où les formes communiquent dans des paysages fictifs. Nous pouvons créer des univers en réalité augmentée, comme nous employons les procédés traditionnels des pigments naturels, de la pâte de verre, du verre soufflé ou de l'impression lithographique... Travailler avec des scientifiques et dans divers corps de métier permet de ne pas oublier les savoir-faire traditionnels. Ils enrichissent la manière de révéler de nouvelles réalités.

*Entretien réalisé par Marie Maertens*





# Grand Palais Éphémère, Paris (FR), 2022

Vue de l'exposition *Palais Augmenté 2* (Exposition collective)

Ittiah Yoda - Expositions - Sélection





# Frieze N°9 Cork street, London (FR), 2022

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *The Territories of Abstraction* (Exposition collective)





# Galerie Poggi, Paris (FR), 2021

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Nopal* (Exposition collective)





# Double Sejour, Clichy (FR), 2021

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Le temps scintille et le songe est savoir* (Exposition personnelle)





# Double Sejour, Clichy (FR), 2021

Ittah Yoda - Expositions - Sélection



Comment s’asseoir et se blottir au creux de mondes infinis et virtuels ? L’installation d’Ittah Yoda pour Double Séjour tisse un lien ludique, presque thérapeutique, comme alternative collective et émancipatrice aux réseaux numériques qui enserrant et contrôlent.

S’asseoir est-il un rite aussi ancien que manger, jouer aux cartes, débattre, travailler sur son ordinateur, boire de l’alcool, jouer d’un instrument, consulter un médecin, peindre, être au musée, prendre part à une réunion, broder, gouverner ? Qui peut s’asseoir ou se coucher, et quand ? Pourquoi les femmes ont-elles été si rarement représentées assises, et les hommes si rarement couchés ?

Le parcours s’opère librement. Au centre de l’espace se trouve une sculpture-assise en bois fichée de tiges de poils doux, sur laquelle se coucher ou s’asseoir. Elle est un premier point de contact avec le vivant, avec lequel le duo collabore en bonne intelligence : nous sommes assis·es sur une surface sensible, une peau animale, qui a pris corps sur logiciel par un assemblage de formes organiques démultipliées. L’objet accueille et guide vers des mondes frais.

Autour, l’espace se structure par des plaques métalliques employées pour la lithographie, suspendues et sectionnées pour laisser apparaître à leur surface des images fractionnées. On y distingue les formes croissantes du banc, en très gros plan. De la peinture projetée suggère en surimpression de secondes images. Elles trouvent leur origine dans le souvenir des artistes de scans confocal en 3 dimensions de micro-organismes marins.



## Double Sejour, Clichy (FR), 2021

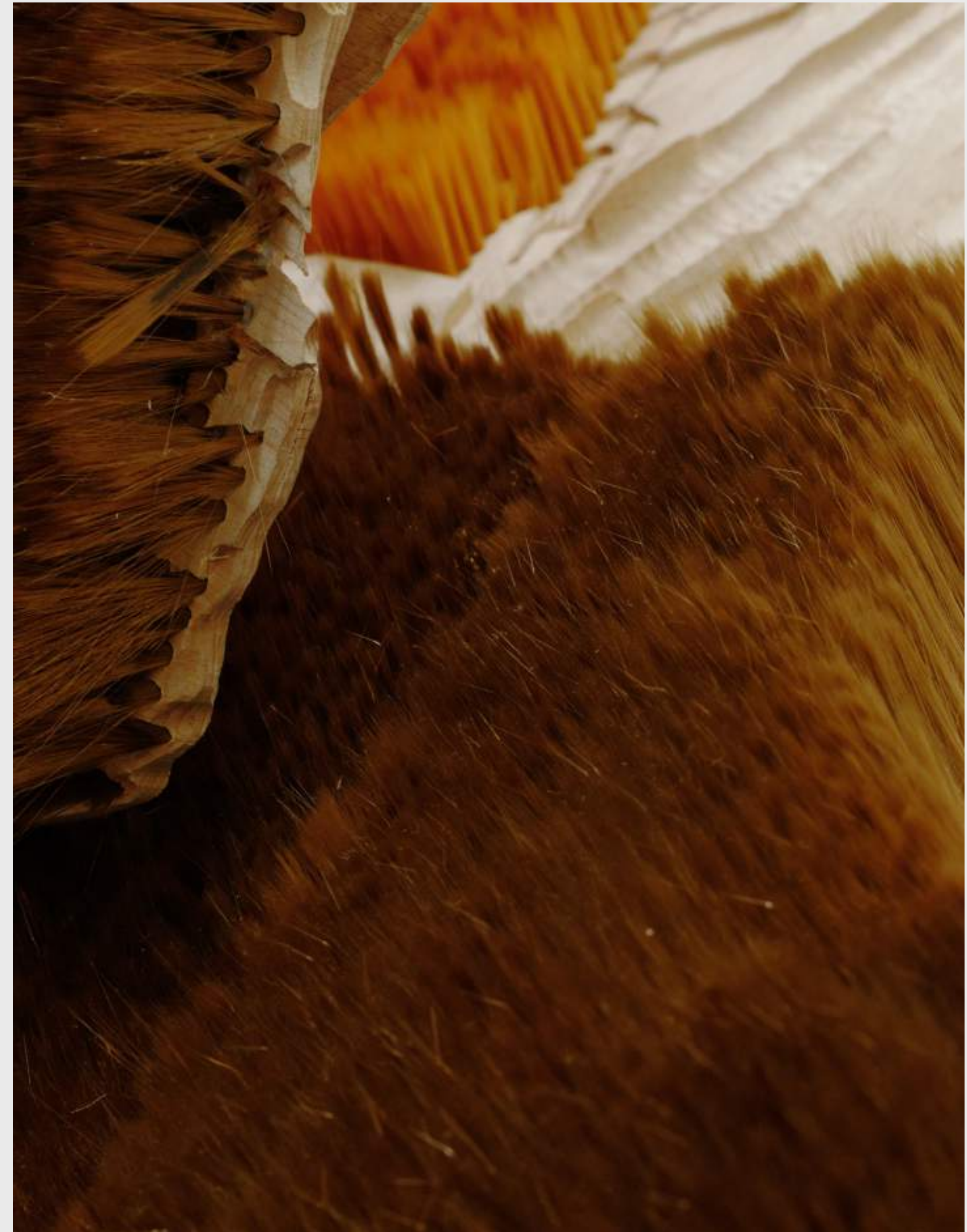
Des sculptures en pâte de verre surgissent des murs, du plafond et du sol. Une couche de béton à terre, comme une ombre projetée, soutient l'ensemble. L'environnement a absorbé les formes, vivantes et fantômes, tout en continuant leur génération.

L'expérience physique se double de celle mentale, qui s'active une fois assis, ou couché, vêtu d'un casque. Encaissé·e·s dans les paysages, pour s'y fondre. De la surface jusqu'à l'esprit, le rêve éveillé se projette dans toutes les directions de l'environnement physique, mentale, du lieu et du temps : « Le Temps scintille et le Songe est savoir ». L'expérience physique se double de celle mentale, qui s'active une fois assis, ou couché, vêtu d'un casque.

Encaissé·e·s dans les paysages, pour s'y fondre. De la surface jusqu'à l'esprit, le rêve éveillé se projette dans toutes les directions de l'environnement physique, mentale, du lieu et du temps : « Le Temps scintille et le Songe est savoir ». La réalité virtuelle, qui agit quand on est immobile, se dégage de la contrainte physique, de la gravité terrestre ; d'archaïques signaux se synchronisent dans nos têtes volantes. Les circuits du rêve virtuel activent ses connexions immédiates. Un écran LED donne l'aperçu de ce que d'autres voient à l'intérieur de la VR. On songe à un langage qui pourrait laisser place à d'autres formes de communication, primaires et actives, comme celles du poulpe ou de la seiche qui changent de formes et de couleurs pour s'exprimer : « J'avais toujours ce rêve quand j'étais enfant, que je pourrais ouvrir ma bouche et qu'une projection en sortirait (...) Ou peut-être que j'aurais une image sur ma peau comme le Cuttlefish géant » (Philippe Parrenol).

La réalité virtuelle est une forme de vie aux connexions immédiates avec laquelle dialoguer ; qui se songe autonome, synesthésique, sous-marine. Positions assises, architecture mentale : le rituel d'un nouveau système de croyances et de motifs que l'on peut activer, toutes postures rêvées. Ce monde métamorphique est un autre régime, tout aussi vivant que celui où le corps s'oublie quand il dort, mais continue de vivre dans son voyage couché, infini. »

*Olivier Zeitoun, attaché de conservation, MNAM-CCI, Centre Pompidou*







**55 rue des Saint Pères (FR), 2021**

Vue de l'exposition *Hestia* (Exposition collective)



# Rencontres d'Arles (FR), 2021

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Incarnation* (Exposition collective)





# Rupert Art Apiece, Vilnius (LT), 2021

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *No History of Its Own* (Exposition personnelle)





# Andréhn-Schiptjenko, Stockholm (SE), 2021

Vue de l'exposition *The Owls Are Not What They Seem* (Exposition collective)

Ittah Yoda - Expositions - Sélection





# Cité Internationale des Arts, Paris (FR), 2020

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Le contour de tes rêves* (Exposition personnelle)





# Sprout Curation, Tokyo (JP), 2018

Ittah Yoda - Expositions - Sélection

Vue de l'exposition *Body alights - a fragmented memory* (Exposition personnelle)





# Œuvres

## Sélection

2019 — 2025





**Kai Yoda**

*Noah*, 2025

Huile, bâton à l'huile,  
pigments récoltés par  
l'artiste à Lyon et dans  
d'autres régions, colle de  
peau de lapin sur lin.  
160 x 120 x 2.5 cm





**Kai Yoda**

*Mars*, 2025

Huile, bâton à l'huile, pigments récoltés par  
l'artiste à Lyon et dans d'autres régions, colle  
de peau de lapin sur lin  
210 x 290 x 2.5 cm





**Kai Yoda**

*Hugo*, 2025

Huile, bâton à l'huile, pigments récoltés par  
l'artiste à Lyon et dans d'autres régions, colle  
de peau de lapin sur lin.  
112 x 126 x 2.5 cm





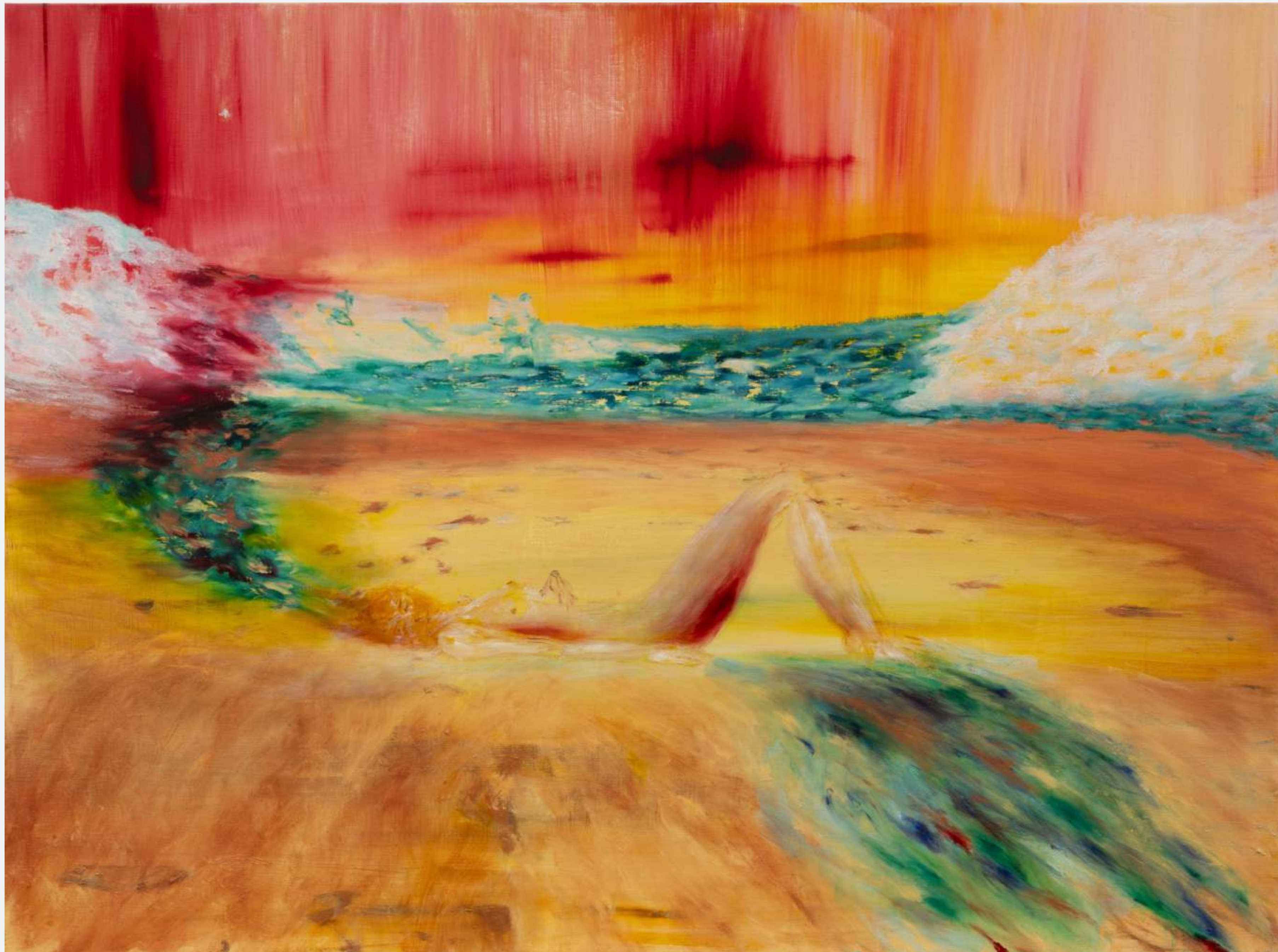
**Kai Yoda**

*Candra, 2025*

Huile sur lin, poussière, pigment collecté par  
l'artiste, colle de peau de lapin

Diptyque  
160 x 240 cm



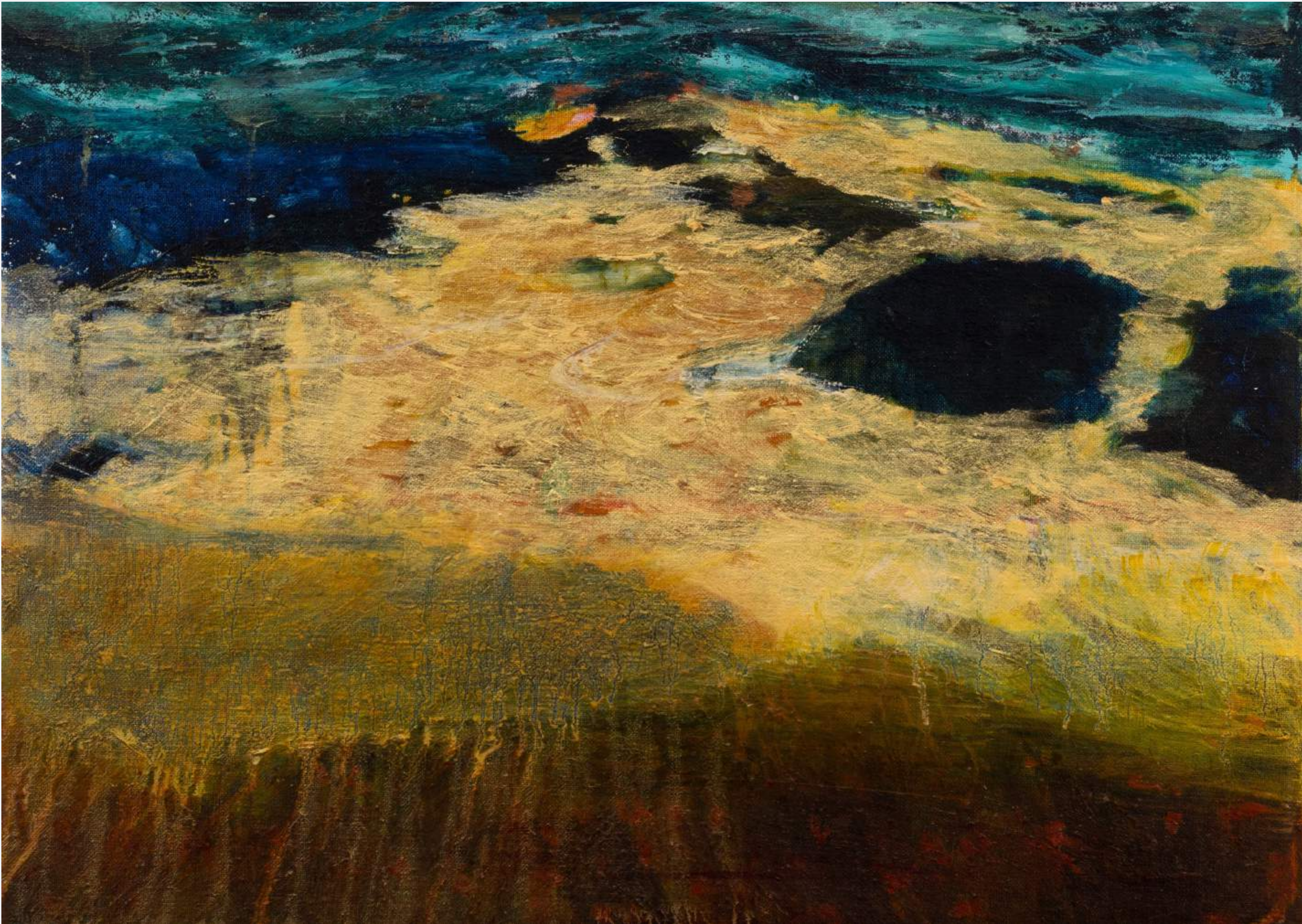


**Kai Yoda**

*Mauricio, 2025*

Huile sur toile de lin,  
poussière, pigments  
collectés par l'artiste, colle  
de peau de lapin, gesso  
116.5 x 159 cm



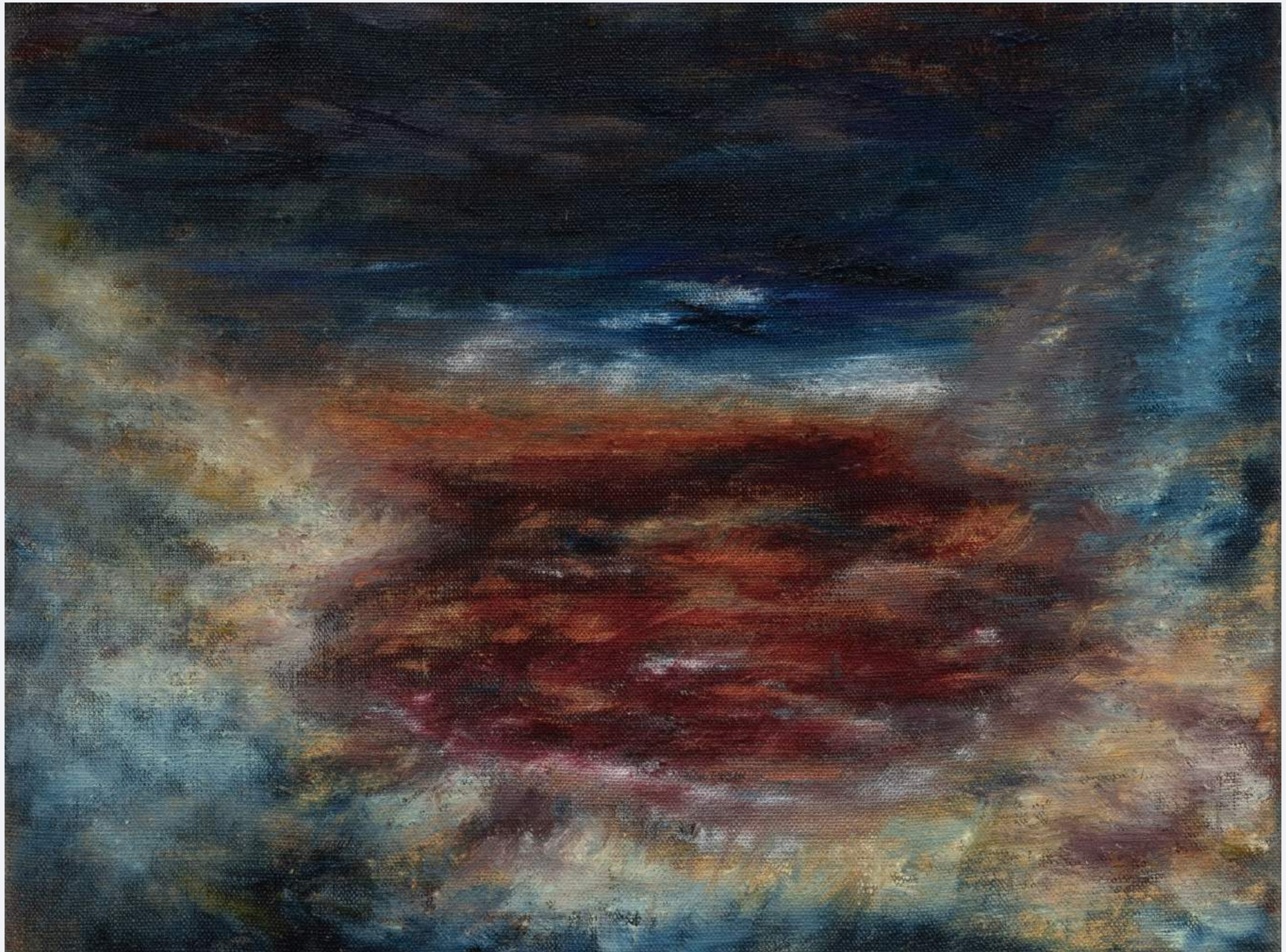


**Kai Yoda**

*Aureliano*, 2025

Huile sur toile de lin, poussière, pigments  
collectés par l'artiste, colle de peau de lapin,  
gesso  
41 x 55 cm



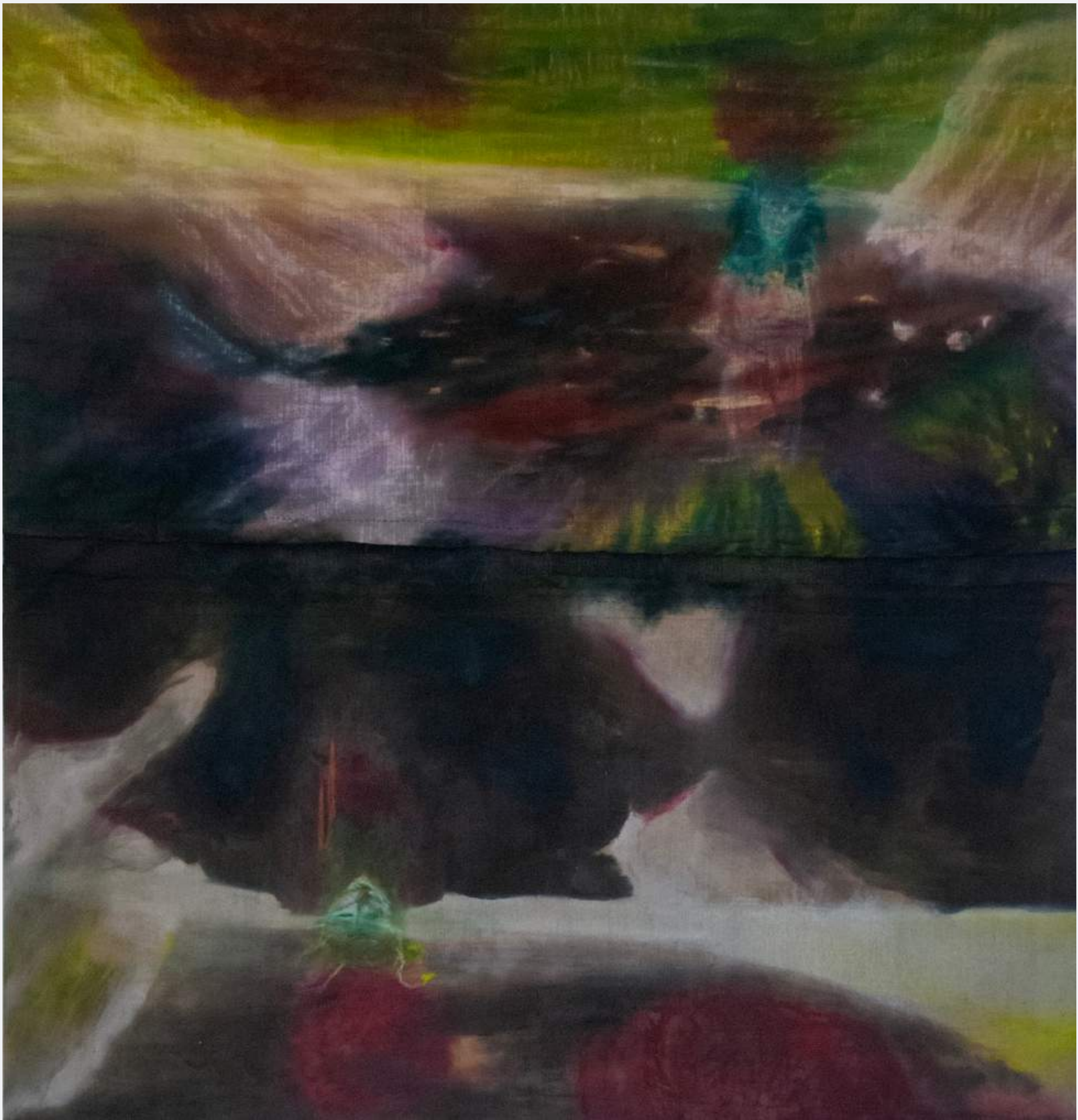


**Kai Yoda**

*Pilar, 2025*

Huile sur toile de lin,  
poussière, pigments  
récupérés par l'artiste, colle  
de peau de lapin  
27 x 35 cm





**Kai Yoda**

*Arcadio, 2025*

Huile sur lin, poussière, pigment collecté par  
l'artiste, colle de peau de lapin, lin français, lin de  
Jakarta, coutures.  
195 x 205 cm





**Ittah Yoda**  
*David (Win series), 2024*

Verre soufflé, œuvre olfactive « Learning to Fly » créée en collaboration avec David Chieze.  
27 x 26 x 52 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**  
*Asta (Win series), 2024*

Verre soufflé, œuvre olfactive « Learning to Fly » créée en collaboration avec David Chieze.  
27 x 26 x 52 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**  
*Abigaëlle*, 2024

Acier, cire, ocres et roches collectées et transformées par les artistes; Al-'Ula, (Arabie Saoudite), Lubéron et île de Vassivière (France), Massachusetts (USA), Peccia et Arzo (Suisse), cristal de verre soufflé, oeuvre olfactive Learning to fly créé en collaboration avec David Chieze (Mark Buxton perfumes, Luzi).  
81 x 54 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**

*Peter II (Shika Series), 2023*

Cire mixte, ocre collectée par les artistes, structure  
métallique, verre bichromaté, parfum Lascaux ou Ava.  
76 x 85 x 43 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**

*Jonquille (Shika Series), 2023*

Cire mixte, ocre collectée par les artistes, structure  
métallique, verre bichromaté, parfum Lascaux ou Ava.  
82 x 92 x 43 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**  
*Allon (Win series), 2023*

Verre soufflé à la main, parfum "Lascaux".  
27 x 26 x 52 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Andrea Rossetti



**Ittah Yoda**  
*Jacques (Win series), 2023*

Verre soufflé à la main, parfum "Lascaux".  
27 x 26 x 52 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Andrea Rossetti





**Ittah Yoda**

*Alan*, 2023

Chêne de l'île de Vassivière, laiton brossé

152 x 63 x 88 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris

Photo : Andrea Rossetti



**Ittah Yoda**

*Alan* (détail), 2023

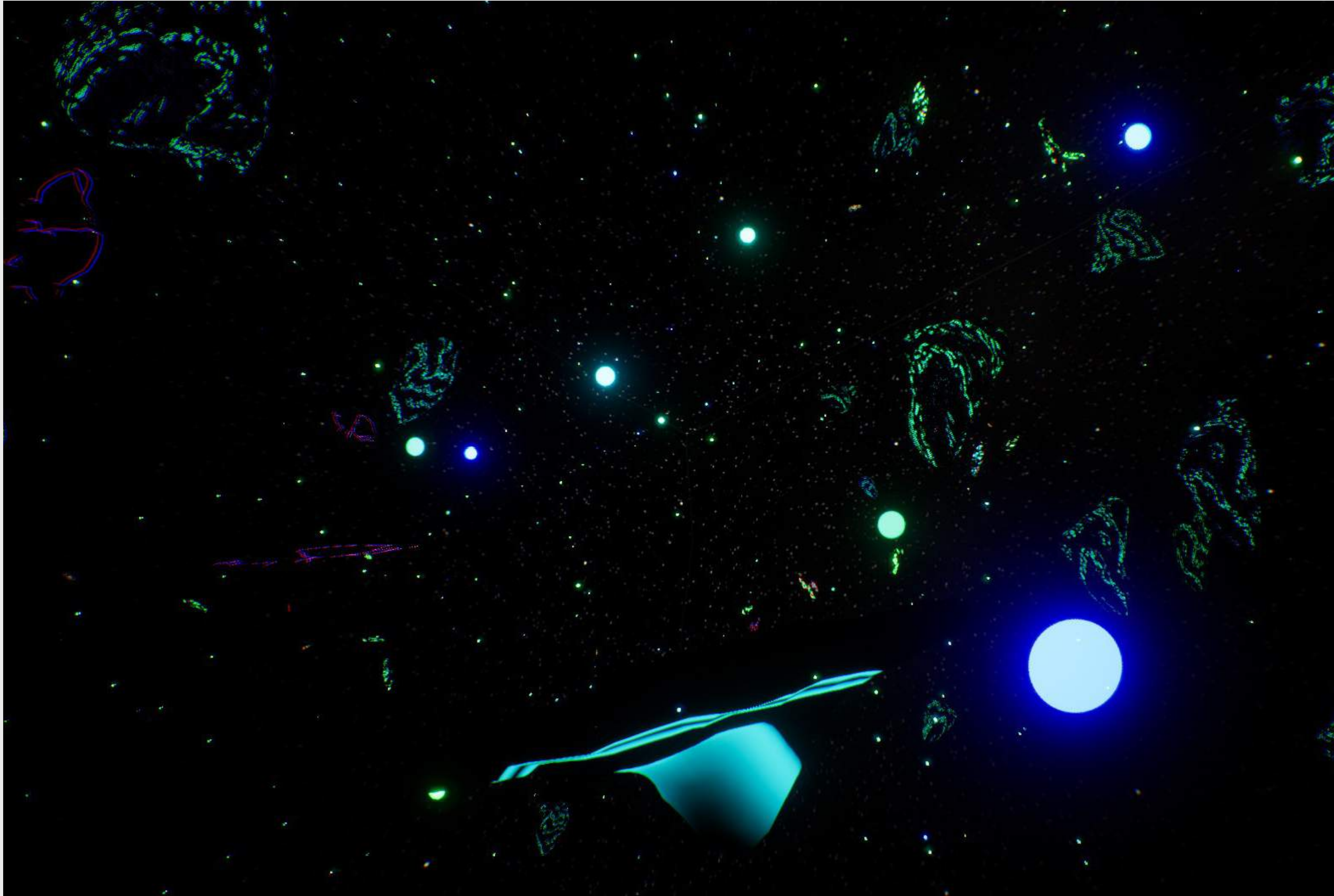
Chêne de l'île de Vassivière, laiton brossé

152 x 63 x 88 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris

Photo : Andrea Rossetti

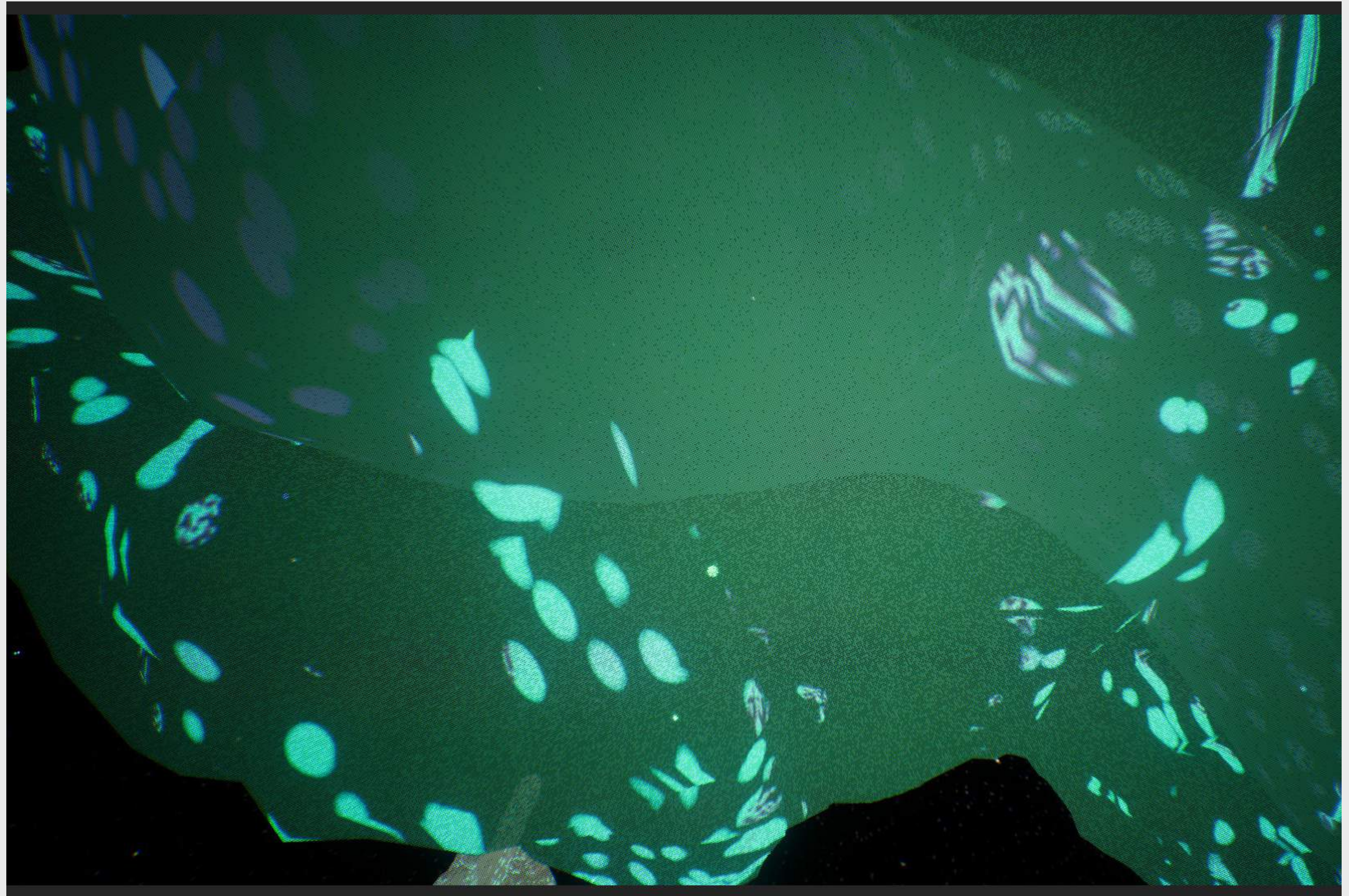




**Ittah Yoda**  
*Never the Same Ocean, 2023*

Capture d'écran de la réalité virtuelle, 2023  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
© Ittah Yoda x Marta Strazicic





**Ittah Yoda**

*Never the Same Ocean*

Capture d'écran de la réalité virtuelle, 2023

Courtesy Galerie Poggi, Paris

© Ittah Yoda x Marta Strazicic





**Ittah Yoda**  
*Basile, 2023*

Lithographie à l'encre sur toile, peinture aérosol, bâton à huile, pigments faits à la main par les artistes  
116,5 X 157 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Ittah Yoda



**Ittah Yoda**  
*Mateo, 2023*

Lithographie à l'encre sur toile, peinture aérosol, bâton à huile, pigments faits à la main par les artistes  
204 x 49 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Ittah Yoda





**Ittah Yoda**

*Never the same ocean G2, 2023*

Polyptyque, Lithographie à l'encre sur toile, peinture aérosol, bâton à huile,  
pigments faits à la main par les artistes

Courtesy Galerie Poggi, Paris

Photo : Ittah Yoda





**Ittah Yoda**  
*Gabriel, 2023*

Lithographie à l'encre sur toile, peinture aérosol, bâton à huile, pigments faits à la main par les artistes  
116,5 X 125 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Ittah Yoda



**Ittah Yoda**  
*Juliette, 2023*

Lithographie à l'encre sur toile, peinture aérosol, bâton à huile, pigments faits à la main par les artistes  
204 x 49 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Ittah Yoda





**Ittah Yoda**

*Never the same ocean R1, 2023*

Polyptyque, Lithographie à l'encre sur toile,  
peinture aérosol, bâton à huile, pigments faits à la  
main par les artistes  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Ittah Yoda





**Ittah Yoda**  
*Echo*, 2022

Laiton, bois d'érable, verre soufflé, mica, Dunalellia Salina  
120 x 183 x 47 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Andrea Rossetti



**Ittah Yoda**  
*Echo* (detail), 2022

Laiton, bois d'érable, verre soufflé, mica, Dunalellia Salina  
120 x 183 x 47 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris  
Photo : Andrea Rossetti





**Ittah Yoda**  
*Alejandro II, 2022*

Huile sur toile, impression lithographique  
157 x 117 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**  
*Alejandro III, 2022*

Huile sur toile, impression lithographique  
157 x 117 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**

*Alberto, 2022*

Huile sur toile, impression lithographique  
157 x 116.5 x 2.5 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**

*Agathe, 2022*

Lithographie à l'encre sur toile, peinture  
aérosol, bâton à huile, pigments faits à la main  
par les artistes  
157 x 116.5 x 2.5 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**

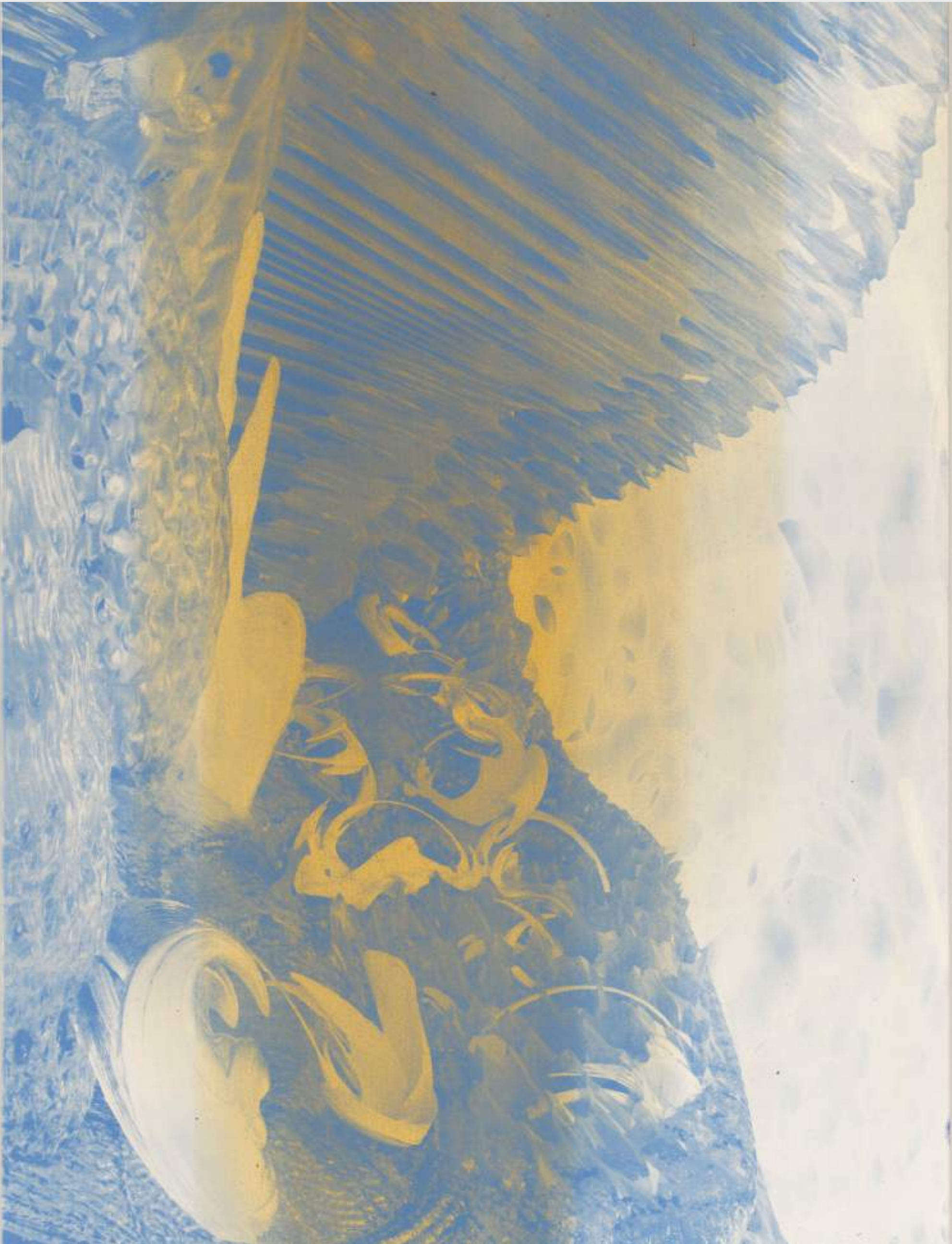
*Mykolas*, 2022

Lithographie à l'encre sur toile, peinture  
aérosol, bâton à huile, pigments faits à la  
main par les artistes  
106 x 80 x 2.5 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris

**Ittah Yoda**

*Carla*, 2022

Lithographie à l'encre sur toile, peinture  
aérosol, bâton à huile, pigments faits à la  
main par les artistes  
106 x 80 x 2.5 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris







**Ittah Yoda**

*Never the same ocean BP #03, 2022*

2 Laiton brossé, 4 verres soufflés, liquide de microalgues Dunaliella

Salina, coton cardé

Dimensions variables

Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**  
*Riyu*, 2021

Découpe laser sur aluminium, pâte de verre  
110 x 70 x 15 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris







**Ittah Yoda**

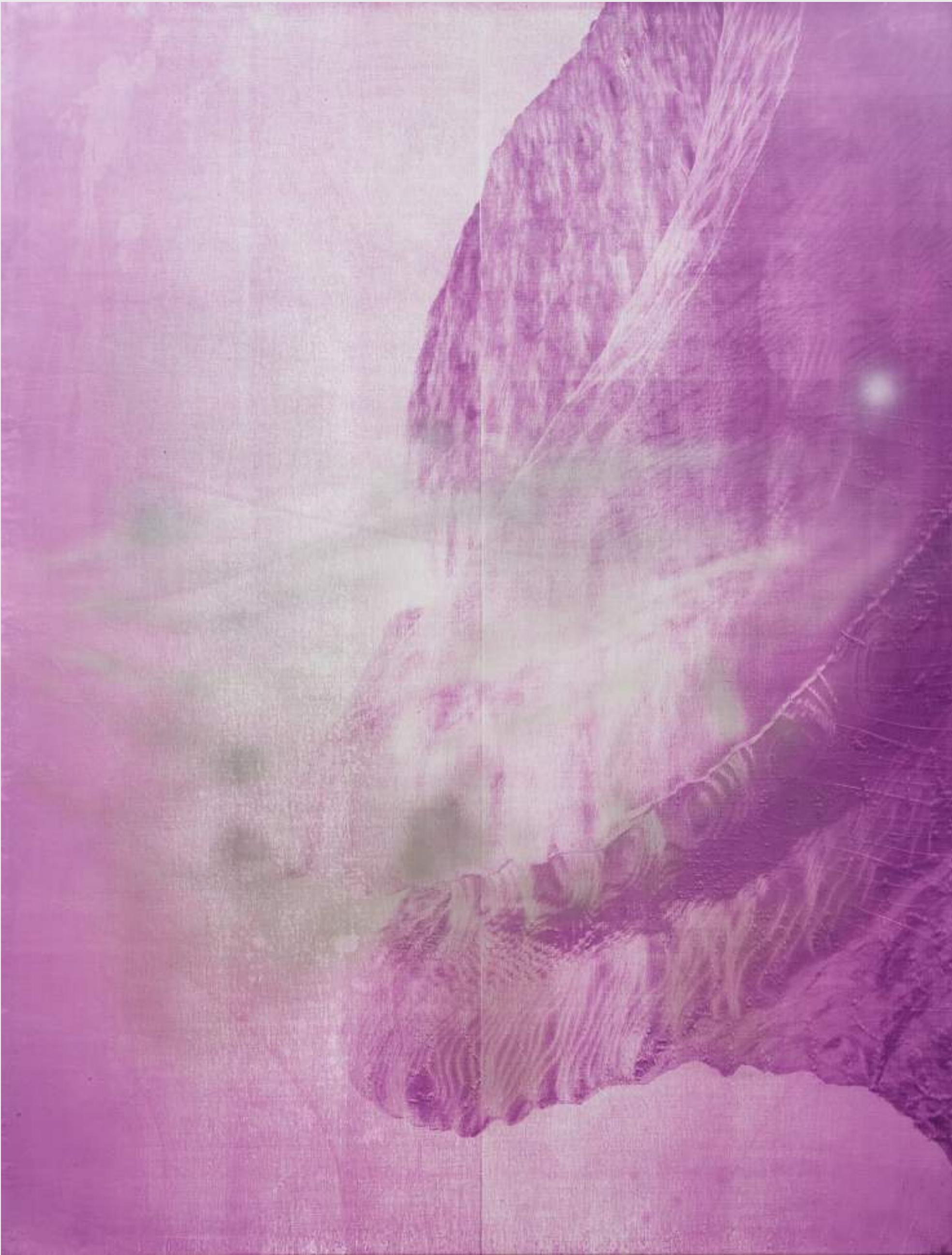
*Lia*, 2022

Découpe laser sur aluminium, pâte de verre

22 x 13 x 23 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**

*Francis, 2022*

Aérosol et huile sur toile  
162 x 126 x 2.5 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**

*Giuseppe, 2022*

Aérosol et huile sur toile  
162 x 126 x 2.5 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**

*TBA, 2021*

Laiton brossé, 2 verres soufflés, liquide de microalgue Dunaliella Salina, coton cardé  
85 x 35 x 64cm



**Ittah Yoda**

*Never the same Ocean, VB 18, 2021*

Lithographie originale et unique, papier BFK Rives,  
encres lithographiques, pigments japonais  
45 x 29,5 cm  
(60 x 43 cm encadré)  
Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**

*Never the same Ocean, VB 1AP, 2021*

Original and unique lithograph, BFK Rives paper,  
lithographic inks, Japanese pigments  
45 x 29,5 cm  
(60 x 43 cm encadré)  
Courtesy Galerie Poggi, Paris







**Ittah Yoda**  
*Never the Same Ocean, KB 07, 2021*

Lithographie originale et unique, papier BFK Rives,  
encres lithographiques, pigments japonais  
45 x 29,5 cm  
(60 x 43 cm encadré)  
Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**  
*Never the Same Ocean, KB 04, 2021*

Lithographie originale et unique, papier BFK Rives, encres  
lithographiques, pigments japonais  
45 x 29,5 cm  
(60 x 43 cm encadré)  
Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**

*Reel*, 2021

Structure en laiton brossé, pâte de verre

118 x 30 x 20 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**

*Riyu*, 2021

Structure en laiton brossé, pâte de verre

110 x 70 x 15 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris







**Ittah Yoda**  
*Racou*, 2021

Structure en laiton brossé, pâte de verre  
110 x 70 x 15 cm





**Ittah Yoda**

*Rosso*, 2021

Hêtre sculpté, fibres polyamides

240 x 90 x 73 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris







**Ittah Yoda**

*1009A, 2020*

Polyuréthane, pigment thermique, poudre de cuivre, polyamide

29 x 28 x 19 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**  
*Lilah*, 2020

Polyuréthane, pigment thermique, polyamide  
20 x 21 x 35 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris



**Ittah Yoda**  
*Chronos II*, 2020

Polyuréthane, pigment thermique, polyamide  
22 x 35 x 14 cm  
Courtesy Galerie Poggi, Paris





**Ittah Yoda**

*Body alights - a fragmented memory,*  
2019-2022

Image fixe de VR





**Ittah Yoda**

*Body alights - a fragmented memory,*  
2019-2022

Image fixe de VR





**Ittah Yoda**

*Body alights - a fragmented memory,*  
2019-2022

Image fixe de VR



## CONTACT

Agathe Schneider

[a.schneider@galeriepoggi.com](mailto:a.schneider@galeriepoggi.com)



GG